

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

REDDITION D'UN TERRORISTE À IN GUEZZAM ET ARRESTATION DE 9 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES EN UNE SEMAINE

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires d'In Guezzam et 9 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période allant du 22 au 28 avril en cours, indique, mercredi, un bilan opérationnel de l'ANP.



P.16

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 12 Dhou El-Qi'da 1447 - 30 Avril 2026 - N° 1296 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

APRÈS AVOIR IMPORTÉ DES PRODUITS AGRICOLES MAROCAINS TOXIQUES

ALERTE EN EUROPE



Le système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments pour animaux (RASFF) de la Commission européenne a émis une alerte de catégorie "grave" après la détection de résidus de pesticides dépassant les limites autorisées dans un chargement de poivrons importé du Maroc et qui avait transité par l'Espagne, rapporte le journal espagnol La Razon.

P.7

INDUSTRIE AUTOMOBILE EN ALGÉRIE

ELLE AVANCE À PAS SÛRS !

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a indiqué, mercredi dans la wilaya de Batna, que l'industrie automobile en Algérie avance à pas sûrs en misant sur les capacités algériennes dans le cadre d'une vision réfléchie.

P.4

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE VICE-PREMIER MINISTRE, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères de la République de Pologne, M. Radoslaw Sikorski, et la délégation l'accompagnant.

ENERGIES RENOUVELABLES

UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR LA MODERNISATION DU SECTEUR AGRICOLE

L'utilisation des énergies renouvelables, notamment solaires, dans le secteur agricole permet d'améliorer la production et de réduire les coûts des produits agricoles, tout en réduisant la facture énergétique des exploitations, a souligné, mercredi à Tizi-Ouzou, l'expert en énergie Toufik Aksas.

P.2

ACCÉLÉRATION DE L'AQUACULTURE MARINE EN ALGÉRIE

UNE STRATÉGIE 2026 AXÉE SUR LA PRODUCTION LOCALE ET LA RÉDUCTION DES IMPORTATIONS

Dans le cadre du plan d'action 2026 destiné à développer l'aquaculture marine et la production locale d'aliments aquacoles, M. Miloud Triaa, directeur de la pêche et de l'aquaculture, a évoqué la production de certaines wilayas lors d'une déclaration au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Par Ikram Haou

Selon M. Triaa, le programme de l'année en cours, 2026, comprend plusieurs projets de développement visant à encourager la production locale d'aliments aquacoles, afin de réduire le recours aux importations et d'accompagner l'essor de l'aquaculture marine.

Parmi ces projets, le directeur a cité l'unité de production d'aliments pour poissons et crevettes d'élevage, relancée dans la wilaya de Ouargla dans le cadre d'un programme de coopération avec la Corée du Sud. Il a ajouté que cette usine est placée sous la tutelle de l'Office national des aliments du bétail (ONAB). Actuellement en phase d'essais, elle devra produire des aliments spécifiques, notamment destinés à l'élevage de crevettes, a-t-il souligné.

Par ailleurs, le même responsable a mentionné une usine récemment installée dans la wilaya de Bouira, baptisée « AviFish ». Selon lui, cette unité, spécialisée dans la fabrication d'aliments pour poissons, a déjà entamé la commercialisation de ses produits auprès des aquaculteurs marins.

Concernant les alevins, un projet est actuellement à l'étude avec un partenaire chinois dans le cadre d'un investissement visant à renforcer la production nationale, a-t-il précisé.

Dans ce contexte, le directeur a affiché une vision optimiste de la pro-



duction nationale, estimant que celle issue de l'aquaculture marine devrait doubler en 2026 par rapport à l'année précédente.

La wilaya de Chlef occupe actuellement la première place au niveau national dans le domaine de l'aquaculture marine. Environ 50 millions d'alevins ont été ensemencés en 2025, soit une hausse de 66 % par rapport à l'année précédente, a indiqué M. Triaa.

Globalement, le directeur général de la pêche et de l'aquaculture a ex-

pliqué que le secteur compte actuellement 28 fermes marines en production. La plus grande exploitation dispose de 40 cages d'élevage, tandis que la plus petite en exploite quatre. Des efforts sont en cours pour augmenter le nombre de cages et s'ouvrir à de nouvelles zones.

En outre, il a ajouté qu'afin de dynamiser le secteur et de diversifier la production maritime, des concessions maritimes attribuées depuis plusieurs années mais restées inexploitées ont été retirées. Plusieurs dossiers ont

déjà été traités et d'autres sont en cours d'examen, a précisé le responsable.

Enfin, le directeur a appelé à soutenir les pêcheurs à travers des financements adaptés et des crédits sans intérêts, à l'instar des dispositifs existants au profit des agriculteurs. Il a annoncé, dans ce cadre, qu'un nouveau mécanisme de financement est actuellement à l'étude afin d'encourager l'investissement dans ce secteur stratégique.

I.H

ENERGIES RENOUVELABLES

UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR LA MODERNISATION DU SECTEUR AGRICOLE

L'utilisation des énergies renouvelables, notamment solaires, dans le secteur agricole permet d'améliorer la production et de réduire les coûts des produits agricoles, tout en réduisant la facture énergétique des exploitations, a souligné, mercredi à Tizi-Ouzou, l'expert en énergie Toufik Aksas.

S'exprimant lors d'une conférence sur les énergies renouvelables au service du secteur agricole, les chambres froides et l'auto-entrepreneuriat et les startup, organisée par la Chambre de l'agriculture de la wilaya, en coordination avec la Direction des services agricoles (DSA), M. Aksas a souligné l'importance d'une transition énergétique en agriculture notamment pour les petites exploitations.

L'objectif principal de cet événement, abrité par l'Institut de technologie spécialisé en formation agricole

(ITSFA) de Boukhalifa, est de vulgariser l'utilisation de l'Énergie solaire auprès des agriculteurs et des éleveurs, afin d'optimiser leurs coûts de production tout en assurant une gestion durable des ressources, selon les explications fournies par le conférencier.

L'expert en énergies renouvelables a souligné que l'Algérie, qui jouit d'un ensoleillement exceptionnel dépassant les 3.600 heures par an, dispose d'un atout majeur pour soutenir sa souveraineté alimentaire. "Le recours au solaire s'impose aujourd'hui comme une solution rentable et indispensable, notamment pour les zones isolées et éloignées du réseau conventionnel", a-t-il affirmé.

Pour les exploitations agricoles situées dans les zones enclavées, l'énergie solaire représente une alternative technique et économique fiable pour faire fonctionner les systèmes

d'irrigation, notamment les pivots d'arrosage, a-t-il relevé.

M. Aksas a insisté sur le fait que la technologie est désormais maîtrisée au niveau national, tant dans la conception des projets que dans l'installation des équipements. "Le matériel est disponible, et nous disposons en Algérie d'une expertise en ingénierie de pointe capable d'accompagner chaque agriculteur selon ses besoins spécifiques", a-t-il ajouté, rappelant l'importance de la réalisation d'études de faisabilité pour garantir la pérennité des installations.

Pour la question du financement, il a expliqué que grâce aux dispositifs mis en place par l'Etat et aux conventions signées avec les institutions bancaires, les agriculteurs peuvent accéder à des crédits destinés à l'acquisition d'équipements solaires.

Abordant le deuxième volet de sa

conférence concernant la préservation des produits agricoles, il a souligné l'importance de la réalisation de chambres froides, alimentées idéalement par l'Énergie solaire, pour limiter les pertes post-récolte et réguler les prix sur le marché.

Il a rappelé que ce type de projet bénéficie aussi d'un financement de l'Etat sous forme de crédit bancaire couvrant jusqu'à 90% du coût du projet, le reste représentant l'apport personnel de l'investisseur.

Dans le même contexte, il a appelé les universitaires à se tourner davantage vers l'auto-entrepreneuriat en se lançant notamment dans le domaine de la mécanique, et à s'organiser en bureaux d'études composés de deux ou trois ingénieurs pour proposer des solutions innovantes et pratiques au secteur agricole.

RE

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

RENOUVELLEMENT DU PARTENARIAT ENTRE INATEL ET LA SOCIÉTÉ DES SERVICES BANCAIRES

L'entreprise INATEL (Industrie algérienne de la téléphonie) et la Société des services bancaires (SSB) ont signé un accord portant renouvellement de leur contrat relatif au développement des solutions de paiement électronique en Algérie, a indiqué l'entreprise de téléphonie dans un communiqué.

Le nouvel accord a été signé par le directeur général de la SSB, Ali Houfel, et le P-dg de l'INATEL, Hicham Tebira, en présence du P-dg de l'Entreprise nationale des Télécommunications Filaires et Sans Fil (ENTC), Abderrahim Chikh, ainsi que de cadres dirigeants des deux sociétés, précise le communi-

qué. Selon la même source, cette démarche, intervenant dans le cadre du renforcement du partenariat stratégique entre les deux entreprises, illustre "la solidité des relations entre les deux entités, fondées sur une confiance mutuelle et une vision commune orientée vers le développement des solutions de paiement électronique en Algérie".

A travers ce partenariat, INATEL s'engage à poursuivre la fourniture d'équipements de paiement électronique (TPE) au profit de la SSB. "En sa qualité de distributeur et partenaire de confiance, INATEL confirme ainsi son rôle clé dans la mise à

disposition de solutions technologiques performantes sur le marché national", assure le document.

Cet accord s'inscrit dans "une dynamique globale visant à promouvoir la généralisation du paiement électronique et à soutenir les initiatives de modernisation du système financier, contribuant ainsi au renforcement de l'inclusion financière en Algérie".

RE

AUDIENCE PRÉSIDENTIELLE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE VICE-PREMIER MINISTRE, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères de la République de Pologne, M. Radoslaw Sikorski, et la délégation l'accompagnant.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, chargé de l'Inspection générale des Services de l'Etat et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Af-

aires africaines, M. Ahmed Attaf, du Conseil-ler auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, et de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République de Pologne, M. Mohamed Salah Eddine Belaid.

APS



BEAUTÉ DE NOTRE PAYS

UN HAUT RESPONSABLE AMÉRICAIN SUBJUGUÉ PAR LE POTENTIEL TOURISTIQUE "INCROYABLE" DE L'ALGÉRIE

Le secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis, Christopher Landau, qui a effectué sa première visite en Algérie, a été subjugué par son potentiel touristique "incroyable", exprimant son impatience de revenir explorer ce pays "fascinant".

"L'Algérie a un potentiel incroyable pour le tourisme et j'ai hâte de revenir un jour pour explorer ce pays fascinant", a-t-il écrit mercredi sur les réseaux sociaux.

Le secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis était lundi et mardi à Alger où il a rencontré le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et plusieurs ministres en vue de renforcer la coopération bilatérale et de faire progresser les efforts conjoints

en faveur de la stabilité régionale, de la sécurité et de la prospérité économique.

"J'ai échappé à mon emploi du temps chargé pendant quelques minutes pour visiter le Palais du Dey dans le célèbre quartier de la Casbah et l'ancien bureau de poste au centre ville", a-t-il fait savoir.

Qualifiant de "captivante" la capitale, Alger, le responsable américain s'est réjoui notamment de son archi-

lecture et de ses "magnifiques" vues sur la Méditerranée.

"Alger est une ville captivante avec son mélange d'architecture mauresque et européenne, et ses magnifiques vues sur la mer Méditerranée", a-t-il ajouté.

D'ailleurs, pour la presse américaine (USA Herald et Washington Post), l'Algérie est parmi les destinations tendance de 2026.

Ces médias qui ont déjà consacré

de longs articles à la "destination Algérie", saluent un "véritable trésor" aux paysages contrastés, alliant histoire romaine et désert du Sahara.

Avec 20 villes emblématiques (Ghardaïa, Tlemcen, Tipaza...), l'Algérie est considérée comme une destination d'exception, sûre et en plein essor.

RA

COOPÉRATION BILATÉRALE

M. HIDAOUI REÇOIT L'AMBASSADEUR DU ROYAUME DE BAHRÉÏN AUPRÈS DE L'ALGÉRIE

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a reçu, mercredi, l'ambassadeur du Royaume de Bahreïn auprès de l'Algérie, Ali Jassem Al Aradi, indique un communiqué du ministère.

La rencontre a porté sur "les moyens de renforcer les relations de coopération entre les deux pays frères dans le secteur de la jeunesse", précise la même source.

A cet égard, M. Hidaoui a souligné la solidité des relations "fraternelles et historiques" unissant les deux pays, précisant que cette rencontre s'ins-

crit dans le cadre de "l'échange de vues et du développement de la coopération bilatérale, notamment à travers des programmes visant l'autonomisation des jeunes et le renforcement de leurs compétences".

De son côté, M. Al Aradi a mis en avant la "profondeur des relations bilatérales" entre l'Algérie et Bahreïn, réitérant la "volonté de son pays d'élargir les domaines de coopération avec l'Algérie en tant que partenaire stratégique, à travers la concrétisation de projets et de programmes conjoints, l'organisation de rencontres techniques et de formations,

ainsi que des programmes exécutifs portant sur l'échange d'expertise et le renforcement des capacités dans le domaine de la jeunesse".

A l'issue de l'entretien, les deux parties ont exprimé "leur souhait d'aller de l'avant dans la prise de mesures concrètes dans un avenir proche, traduisant la volonté commune des dirigeants des deux pays de bâtir un partenariat exemplaire au service de la jeunesse algérienne et bahreïnie", conclut le communiqué.

RA

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

M. BOUGHALI APPELLE À UNE "FORTE MOBILISATION" POUR LEUR RÉUSSITE

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a appelé, mercredi, à une "forte mobilisation" pour assurer la réussite des élections législatives du 2 juillet prochain, qu'il a qualifiées d'"échéances importantes pour le renforcement du processus démocratique". Intervenant au terme de la séance plénière consacrée au vote du projet de loi relatif aux conditions d'exercice des activités commerciales, en présence de la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Mme Amel Abdellatif, et de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali, M. Boughali a qualifié les prochaines législatives d'"échéances importantes pour le renouvellement des élites parlementaires et le renforcement de l'action législative", appelant à "une forte mobilisation pour mener à bien cet important rendez-vous incarnant la volonté du peuple de choisir ses représentants en toute liberté".

Evoquant la mandature actuelle, le président de l'APN a souligné qu'elle a été marquée par "des moments historiques ayant clairement reflété la volonté politique de l'Etat algérien de parachever le processus de réforme globale de son arsenal

juridique et économique, en adéquation avec les mutations nationales, régionales et internationales". "L'Algérie avance à pas sûrs vers l'édification d'une économie transparente, forte et diversifiée, ouverte sur le monde avec confiance et sur un pied d'égalité", a ajouté M. Boughali.

Il a également rappelé la "dynamique diplomatique notable" que connaît l'Algérie, marquée par plusieurs visites de dirigeants et hauts responsables, citant tout particulièrement la récente visite du Pape Léon XIV qui a été une étape marquante de sa tournée africaine ayant "confirmé la place régionale et internationale de notre pays".

La visite du Pape Léon XIV en Algérie a "porté des messages profonds témoignant des vertus du dialogue et de la coexistence pacifique", a soutenu le président de l'APN, estimant que "cet intérêt consacre le rôle clé de l'Algérie en tant que trait d'union civilisationnel".

Cette visite, a-t-il ajouté, a "témoigné du respect pour les sacrifices du peuple algérien, à travers le recueillement à la mémoire des martyrs de la guerre de libération".

Concernant la dimension africaine, le président de l'APN a mis en avant les efforts de l'Algérie en

faveur de l'ancrage des principes de solidarité, d'intégration et de coopération, ce qui confirme "la justesse de la voie et du choix adopté par notre pays, sous la direction judicieuse du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

M. Boughali a en outre salué le "rôle axial" de l'institution de l'Armée nationale populaire (ANP) dans la protection du pays, affirmant que "les sacrifices des membres de l'Armée et de l'ensemble des corps de sécurité dans la lutte contre le terrorisme et le crime organisé méritent toute la considération".

Les opérations de qualité menées par les unités de l'ANP "reflètent le haut niveau de disponibilité opérationnelle" dans la lutte contre tout ce qui porte atteinte à la sécurité de l'Algérie, a-t-il poursuivi.

M. Boughali a, par ailleurs, adressé ses remerciements aux députés qui ont "travaillé avec dévouement et abnégation et accompli leurs missions avec professionnalisme", soulignant que la dynamique législative soutenue qu'a connue l'APN durant cette mandature était "le fruit de la conjugaison des efforts dévoués des élus et des membres de cette institution de souveraineté".

RA

INDUSTRIE AUTOMOBILE EN ALGÉRIE ELLE AVANCE À PAS SÛRS !

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a indiqué, mercredi dans la wilaya de Batna, que l'industrie automobile en Algérie avance à pas sûrs en misant sur les capacités algériennes dans le cadre d'une vision réfléchie.

Dans une déclaration au terme de la visite de travail et d'inspection qu'il a effectuée dans la wilaya de Batna sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre a précisé que "l'industrie automobile en Algérie avance à pas sûrs, en misant sur les capacités algériennes, dans le cadre d'une vision réfléchie, sans tapage et loin du tumulte et de la politique du gonflage de pneumatiques", soulignant que "le paysage prend aujourd'hui forme et la vision se précise".

Il a indiqué que les projets lancés aujourd'hui dans les wilayas de Tissemsilt et de Batna comptent deux projets stratégiques pour l'industrie automobile en Algérie, notamment en ce qui a trait à la fabrication de pièces de carrosseries et de composants intérieurs essentiels.

A ce propos, il a précisé que le projet de Batna "permettra de lancer la fabrication locale des carrosseries, en tant que première étape dans la construction d'une industrie intégrée", ajoutant que les composants plastiques destinés à différents types de véhicules "seront fabriqués dans la wilaya de Tissemsilt, dans le cadre d'une intégration industrielle reflétant de nouvelles orientations tracées par le président de la République dans le secteur de la construction automobile".

M. Sifi Ghrieb a rappelé que ces



projets s'inscrivent dans le cadre de la relance des actifs récupérés, conformément aux engagements du président de la République, se réjouissant de la remise en exploitation à Batna et Tissemsilt d'unités industrielles qui étaient à l'arrêt.

L'intégration de la chaîne de production passera par la mise à disposition de la matière première localement, a-t-il dit, indiquant que "la production de tôles d'acier répondant à des spécifications précises devrait débuter en septembre prochain au niveau de Tosyali Oran, ce qui permettra de réduire la dépen-

dance vis-à-vis de l'étranger et de renforcer l'intégration nationale".

Cette dynamique est appelée à se renforcer à la faveur des engagements des constructeurs à travers la signature de conventions visant à accompagner ces projets et à acquérir des produits nationaux, qu'il s'agisse des structures métalliques ou des composants plastiques, mais aussi grâce à l'existence d'un tissu industriel de soutien comprenant la fabrication de batteries et de systèmes de freinage, a-t-il poursuivi.

M. Sifi Ghrieb a conclu ses propos en affirmant que "ce qui a été

réalisé constitue une première étape dans le cadre d'un programme plus large", annonçant le lancement prochain d'autres projets visant à renforcer l'industrie automobile en Algérie.

A noter que le Premier ministre a procédé, lors de sa visite dans la wilaya de Batna, au lancement du projet d'usine de production de pièces et de composants métalliques par emboutissage, à l'inauguration d'une unité d'assemblage de caisses frigorifiques pour camions et à la signature de conventions relatives à la promotion du développement industriel.

Cette démarche intervient en application des instructions du président de la République relatives à la poursuite de la relance des projets confisqués dans le cadre de la lutte contre la corruption et à leur réintégration dans le circuit économique en tant que biens du peuple devant bénéficier aux citoyens et contribuer au soutien au développement national.

Le Premier ministre était accompagné, lors de cette visite, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, du ministre de l'Industrie, M. Yahia Bachir et de nombre d'opérateurs économiques.

RE

HYDROCARBURES

ARKAB EXAMINE AVEC LE VICE-MINISTRE POLONAIS DES ACTIFS DE L'ETAT LE LANCEMENT DE PROJETS COMMUNS EN ALGÉRIE

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a reçu, mercredi à Alger, le vice-ministre polonais des Actifs de l'Etat, Grzegorz Wrona, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer les relations de coopération bilatérale, ainsi que les opportunités de partenariat et d'investissement entre le groupe Sonatrach et les compagnies polonaises pionnières, notamment dans les domaines de l'industrie pétrolière et gazière, du raffinage, de la pétrochimie et de la fabrication d'équipements, indique un communiqué du ministère.

Au cours de cette rencontre, tenue au siège du ministère en présence du P-dg du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, ainsi que de cadres du ministère et de responsables des groupes polonais "Azoty" et "Orlen", les deux parties ont passé en revue les propositions techniques ambitieuses, incluant la création d'un projet commun en Algérie pour la production de méthanol et de mélamine, en sus de la construction d'une usine de production d'acide phosphorique et du développement de projets de production d'ammoniac vert à l'aide de tech-

nologies innovantes contribuant à réduire l'empreinte carbone.

Les discussions ont également porté sur les mécanismes visant à intensifier la coopération et à favoriser l'échange d'expertises techniques et technologiques ainsi que la formation, ajoute le communiqué.

Les deux parties ont aussi abordé les perspectives de coopération dans le domaine des services et de la logistique, à travers le renforcement des relations commerciales avec la Pologne, notamment en matière de commercialisation du GNL et du GPL via les infrastructures du groupe "Orlen", outre le développement d'une stratégie commune pour la commercialisation des produits pétroliers à l'international.

La rencontre a permis aux deux parties d'exprimer un "grand" intérêt pour la coopération dans le domaine du dessalement de l'eau de mer, notamment par l'introduction de technologies polonaises à haute efficacité énergétique pour la sécurisation des équipements et le développement des stations de dessalement en Algérie, selon le communiqué.

Les deux parties sont convenues d'intensifier la coordination entre les entreprises des deux pays afin de concrétiser ces propositions en projets d'investissement tangibles, contribuant à renforcer la sécurité énergétique et à ouvrir de nouvelles perspectives pour le développement de la coopération économique conjointe.

M. Arkab a souligné l'importance de s'ouvrir à l'expertise polonaise pour moderniser et développer les capacités nationales de raffinage et de pétrochimie, ainsi que la nécessité de favoriser le transfert de technologies et le développement des compétences humaines.

De son côté, M. Wrona a exprimé l'intérêt des entreprises de son pays à renforcer la coopération avec les entreprises algériennes dans le secteur des hydrocarbures, affirmant son engagement à soutenir les initiatives visant à élargir les domaines de partenariat économique entre les deux pays, notamment dans la pétrochimie et les engrais, en sus de renforcer les relations commerciales avec Sonatrach, conclut le communiqué.

RE

TRAVAUX PUBLICS

DJELLAOUI INSISTE SUR LE PARACHÈVEMENT DU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU ROUTIER

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui a appelé, mercredi à Alger, à lever les contraintes rencontrées sur le terrain et à assurer le parachèvement dans les délais impartis des projets inscrits au programme de développement du réseau routier dans plusieurs wilayas du Sud et frontalières, indique un communiqué du ministère.

Le ministre s'exprimait lors d'une réunion de coordination qu'il a présidée, consacrée à l'état d'avancement du programme du réseau routier, notamment les axes reliant certaines régions aux wilayas Sud et frontalières, dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des programmes du secteur des travaux publics.

La rencontre s'est tenue en présence de cadres centraux du ministère, de représentants du ministère de la Défense nationale, ainsi que des directeurs des travaux publics des wilayas du Sud, et de ceux des wilayas d'Alger, de Tébessa, d'El Tarf et de Souk Ahras.

S'agissant des délais de réalisation, M. Djellaoui a ordonné leur réajustement, avec l'objectif de les réduire conformément à un calendrier précis. Le ministre a également instruit d'envoyer des commis-

sions techniques relevant des structures centrales du ministère vers certains projets accusant du retard, afin de procéder à des constats sur le terrain et de prendre les mesures correctives nécessaires, dans le respect des normes de réalisation en vigueur.

Concernant la coordination et l'accompagnement des entreprises de réalisation, le ministre a appelé à la mise en place de "commissions d'arbitrage auprès de Mesdames et Messieurs les walis, regroupant les différents acteurs, en particulier les structures centrales, les autorités locales et les secteurs concernés, en vue de renforcer la coordination et d'accompagner les entreprises de réalisation tout au long des différentes phases du projet, de son lancement jusqu'à sa réception".

Par ailleurs, il a mis en avant "l'importance stra-

tégique" de ce programme, en tant que levier pivot pour renforcer la connectivité entre les différentes régions du pays et promouvoir un développement équilibré, notamment dans les zones du sud et frontalières, contribuant ainsi à l'amélioration du cadre de vie des citoyens et au soutien de la dynamique socioéconomique du pays.

Au cours de cette réunion, les directeurs des travaux publics des wilayas concernés ont présenté des exposés détaillés sur l'état des projets en cours de réalisation, mettant en évidence les principales contraintes rencontrées sur le terrain, de même que des propositions susceptibles d'accélérer le rythme des travaux et d'améliorer les performances, conclut le communiqué.

RE

ORAN LE VILLAGE MÉDITERRANÉEN FAIT DANS LA FORMATION

L'établissement a fait savoir hier que la cité méditerranéenne d'Oran a mis en place une série de cycles de formation spécialisés destinés à ses personnels, afin de renforcer leurs aptitudes professionnelles et d'élever le niveau d'efficacité dans divers secteurs, pour fournir des prestations optimales aux visiteurs.

Par Ali Boudefel

Cette démarche, qui survient en pleine préparation de la période estivale 2026, s'inscrit dans une stratégie globale visant à rehausser la qualité des services rendus, en permettant aux effectifs d'acquérir des savoir-faire récents dans les domaines de l'accueil, de la restauration, de l'hébergement et de la communication efficace avec la clientèle, a ajouté la même source.

Ces formations spécialisées seront couronnées par la délivrance d'attestations aux participants, une



approche qui traduit la volonté de la direction du village d'investir dans les ressources humaines comme levier essentiel pour l'amélioration des prestations et la proposition d'une expérience complète et de qualité aux

vacanciers durant l'été.

En parallèle, la cité méditerranéenne a engagé des opérations de rénovation et de remise en état des chambres d'hébergement afin de garantir un meilleur confort aux hôtes,

ainsi que l'embellissement des espaces verts et la réhabilitation des zones extérieures, dans le but de leur donner un cachet esthétique à la hauteur de ce site comme l'un des principaux atouts touristiques de la wilaya.

Les chantiers concernent également le développement des services de restauration, à travers l'amélioration des performances du restaurant et de la qualité des prestations offertes, afin de satisfaire les attentes des familles algériennes et des visiteurs de la région, tout en assurant des conditions d'accueil agréables et modernes conformes aux normes en vigueur dans le secteur touristique, selon la même source.

Il est à rappeler que le village méditerranéen, ouvert à l'été 2022 à l'occasion des Jeux méditerranéens organisés à Oran, est devenu une infrastructure touristique majeure sous la tutelle d'un établissement public créé par les autorités locales. Sa capacité d'accueil dépasse les 4.000 lits, proposés aux touristes nationaux et étrangers à des prix attractifs.

A.B

MASCARA TOUT POUR AMÉLIORER LE CADRE DE VIE

Divers projets d'aménagement ont été officiellement mis en service hier dans la commune de Bouhenni (wilaya de Mascara), afin d'améliorer les conditions de vie des résidents. Ces réalisations, inaugurées par le wali de Mascara Fouad Aïssi lors de sa visite de terrain dans les localités de la daïra de Sig, concernent des opérations d'urbanisme au niveau des hameaux ruraux d'Ouled-Dahou et d'El-Amaïria 1 et 2 dans la commune de Bouhenni. Ces travaux ont inclus le bitumage des voiries, la construction de trottoirs et la modernisation de l'éclairage public, dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, ont expliqué les responsables municipaux.

Le chef de l'exécutif de wilaya a également inauguré deux ouvrages portant sur la création d'une piste au village « Yaâlou » et la remise en état de l'axe reliant la RN 4 aux deux hameaux de Mekhissi-Abdelkader et Benkouider-Mohamed sur une

longueur de 550 mètres linéaires. Une enveloppe de plus de 8,4 millions de dinars a été allouée à ces réalisations dans le cadre du programme de développement social et économique des communes, précise la même source.

Par ailleurs, M. Aïssi a lancé la première phase du chantier d'entretien du chemin communal 1 reliant la zone de Chareb-Errih dans la commune de Bouhenni à la route nationale 4 sur une distance de 1.200 mètres linéaires, pour lequel une somme de plus de 16,7 millions de dinars a été débloquée via le même programme.

Lors de cette occasion, le wali a aussi débuté les travaux de construction d'un château d'eau d'une capacité de 2.500 mètres cubes, relié à une canalisation desservant la partie orientale de la ville de Sig. Ce projet bénéficie d'un financement de près de 52 millions de dinars dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités

locales pour l'année en cours.

Ce chantier permettra d'améliorer l'alimentation en eau potable dans l'est de Sig et de renforcer les capacités de stockage ainsi que la sécurité de cette ressource essentielle, selon les précisions fournies par les responsables locaux.

Le wali a également donné le coup d'envoi des travaux d'un terrain sportif de proximité équipé de gazon synthétique dans la partie est de la ville de Sig, ainsi que d'un service biométrique dans la ville de Chorfa.

Le premier responsable de l'exécutif de la wilaya a insisté sur la nécessité de mener à bien ces projets de développement dans les délais contractuels, rappelant qu'ils figurent parmi les priorités d'aménagement des communes concernées.

A.B

MÉDÉA AEP, ASSAINISSEMENT ET ROUTES AU PROGRAMME DES COMMUNES

Par Kahina Baghdad

Les services de la wilaya ont annoncé hier que des projets de développement touchant divers secteurs ont été enregistrés en faveur des communes de Robeia et Meudjebour (Médéa).

Ces réalisations, qui couvrent les domaines de l'alimentation en eau potable (AEP), de l'assainissement, des voies routières et de la jeunesse, participeront à l'amélioration du cadre de vie des populations, a-t-on précisé.

Les débuts des travaux pour certains de ces projets ont été mis en place et les démarches administratives de lancement sont en cours pour d'autres, a-t-on signalé, ajoutant que toutes les mesures ont été arrêtées afin de commencer la concrétisation de l'intégralité de ces opérations avant le début de la période estivale.

La commune de Robeia, située à l'est de Médéa, a bénéficié, dans le cadre du programme d'aide au développement social et économique des communes (ADSEC) pour l'année 2026, d'un

chantier de rénovation du réseau d'AEP du quartier des 30 logements promotionnels, situé au chef-lieu communal, ainsi que d'un autre projet de remise en état du réseau d'assainissement du vieux bâti urbain, a-t-on indiqué.

Des opérations de requalification urbaine toucheront grâce à ce programme plusieurs sites du chef-lieu et de ses environs proches. Par ailleurs, des travaux d'aménagement des routes desservant les hameaux d'El-Kherza, Taicha, El-Katiane et Chaabet Es-Sbaa sont également programmés, notent les services de la wilaya. La même source précise que la commune de Meudjebour, au sud de Médéa, bénéficiera d'un projet de création d'un nouveau réseau d'assainissement pour le village de Draa-Rmel, d'aménagement des accès au chef-lieu et de rénovation du système de chauffage d'un établissement scolaire primaire.

Il est aussi prévu d'entreprendre des travaux de protection du quartier du 20 août contre les inondations, ainsi que des travaux de réhabilitation d'un terrain sportif de proximité situé dans ce même quartier, a-t-on conclu.

K.B

SOUK AHRAS DEUX NOUVELLES LIGNES DE TRANSPORT EN COMMUN "BIENTÔT" OPÉRATIONNELLES

Deux (2) nouvelles lignes de transport en commun seront "bientôt" opérationnelles dans la wilaya de Souk Ahras, a déclaré, mercredi, le directeur général de l'Etablissement public de transport urbain et suburbain, Toufik Boulifa.

Les deux nouvelles dessertes feront la jonction, pour la première, entre la gare routière "Moudjahid MebarekAraïbia" et le pôle universitaire de Souk Ahras et pour la seconde, entre la gare routière et l'entrée du lieu-dit "Nouveau pont", dans la commune du chef-lieu de wilaya, a précisé le même responsable.

Faisant part de l'ouverture, "dans les jours à venir" d'autres nouvelles lignes, M. Boulifa a également annoncé que les

différentes dessertes exploitées par l'Etablissement, seront "renforcées par de nouveaux bus qui relieront la commune d'El Tarf aux communes de Taoura, de Merahna et d'Ouled Driss, en plus d'une ligne extérieure entre Souk Ahras et Annaba".

Ce renforcement est opéré en exécution des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à améliorer la qualité du service de transport public et à faciliter les déplacements des citoyens, notamment dans les zones à forte densité de population, a conclu le même responsable.

R.R

EL TARF 23 MÉDECINS SPÉCIALISTES RENFORCENT LE SECTEUR DE SANTÉ

Pas moins de 23 médecins spécialistes viennent d'étoffer les effectifs du personnel soignant dans les établissements de santé de la wilaya d'El Tarf, a indiqué, mercredi, le directeur de la santé et de la population (DSP), Athmane Kerouani.

Les praticiens en question ont été "récemment" affectés et installés dans cinq (5) structures de santé des communes d'El Tarf, d'El Kala, de Bouhadjar, de Besbes et de Dréan " dans le cadre des efforts continuellement déployés pour améliorer les services de santé au profit des citoyens ", a précisé le même responsable.

M. Kerouani a également précisé qu'il s'agit de spécialistes en radiologie, en médecine interne, en chirurgie générale, en gynécologie-obstétrique, en épidémiologie, en médecine préventive, en biochimie, en oto-rhino-laryngologie (ORL), en oncologie, en néphrologie, en pédiatrie, en anesthésie-réanimation, en chirurgie pédiatrique et en chirurgie dentaire et buccale.

La prise en charge médicale des patients devrait connaître une amélioration " notable " à la faveur de ces nouvelles affectations, a affirmé le DSP.

R.R

ARMEMENT

2025, L'ANNÉE RECORD DES DÉPENSES MILITAIRES

En 2025, le monde a consacré des sommes jamais vues auparavant à ses armées. Selon le rapport du Stockholm International Peace Research Institute (Sipri), les dépenses militaires mondiales ont atteint 2 887 milliards de dollars, en hausse de 2,9 % par rapport à l'année précédente. C'est la onzième année consécutive de progression, preuve que la tendance est durable.

Par Rihab Taleb

Cette hausse reste toutefois plus modérée qu'en 2024, où l'augmentation avait été de près de 10 %. La différence s'explique principalement par le recul des États-Unis, dont les dépenses ont baissé de 7,5 % pour s'établir à 954 milliards. Cette baisse est liée à l'arrêt de l'aide militaire massive à l'Ukraine. Mais il s'agit d'un repli temporaire : les budgets votés pour 2026 dépassent déjà les 1 000 milliards et pourraient atteindre 1 500 milliards en 2027.

Hors États-Unis, les dépenses militaires ont bondi de 9,2 %. L'Europe est en première ligne avec une progression de 14 % et un total de 864 milliards. La guerre en Ukraine et le réarmement des pays de l'OTAN expliquent cette tendance. Vingt-deux États membres atteignent désormais



le seuil de 2 % du PIB consacré à la défense. L'Allemagne a augmenté son budget de 24 % pour atteindre 114 milliards, tandis que l'Espagne a réalisé un bond spectaculaire de 50 %, à 40,2 milliards. La France, plus prudente, affiche une hausse de 1,5 % avec 68 milliards.

En Asie-Océanie, les dépenses atteignent 681 milliards (+8,1 %). La Chine reste le moteur principal avec 336 milliards (+7,4 %), marquant sa 31e année consécutive de hausse.

Le Japon (+9,7 %) et Taïwan (+14 %) accélèrent également leurs investissements militaires, dans un contexte de tensions régionales. Les trois premières puissances, États-Unis, Chine et Russie, concentrent à elles seules 51 % des dépenses mondiales, soit 1 480 milliards.

En dehors des chiffres militaires, ces hausses ont des répercussions économiques : les budgets de défense pèsent sur les finances publiques, mais ils stimulent aussi

certains secteurs industriels. L'industrie de l'armement connaît une croissance soutenue, avec des carnets de commandes remplis pour les constructeurs d'avions de combat, de chars et de systèmes de défense aérienne. En Europe, les grands groupes comme Airbus Defence, Dassault ou Rheinmetall profitent directement de cette vague de réarmement. En Asie, les chantiers navals et les fabricants de missiles voient leurs exportations progresser.

Les valeurs liées à la défense sur les grandes places boursières affichent des performances supérieures à la moyenne, attirant les investisseurs en quête de secteurs porteurs malgré les incertitudes mondiales. Mais elles soulèvent aussi des inquiétudes : l'augmentation constante des dépenses militaires se fait souvent au détriment d'autres priorités comme la santé, l'éducation ou la transition énergétique.

Comme le souligne Xiao Liang, chercheur au Sipri : « Les États ont réagi à une nouvelle année de guerres et d'incertitudes par des programmes d'armement à grande échelle. » Et tout indique que cette tendance se poursuivra en 2026, avec des budgets déjà en hausse dans la plupart des grandes puissances.

R.T

CRISE ET AJUSTEMENT DANS LE SOLAIRE SUISSE FAILLITES ET RECOMMANDATIONS POUR MIEUX PROTÉGER LES CLIENTS

Par Nawal Bordji

Ces dernières années, de nombreuses sociétés spécialisées dans l'énergie solaire en Suisse ont mis la clé sous la porte. Des clients ayant versé des acomptes conséquents ont ainsi subi d'importantes pertes financières à la suite de ces faillites. L'association Swissolar propose plusieurs pistes afin d'éviter ce type de déconvenues.

Le domaine du solaire en Suisse a récemment occupé l'actualité, mais de manière négative. Une succession de dépôts de bilan a touché plusieurs entreprises telles que Mons Solar, VivaSolar, Clean Energy ou encore Prime Energy. Ces effondrements ont laissé derrière eux des clients lésés, privés des montants avancés et confrontés à des installations restées inachevées. Parmi les cas récents figure celui de Gama AG Photovoltaik. À l'automne dernier, un habitant du canton de Schwytz avait versé un acompte de 21'000 francs, représentant la moitié du coût total d'une installation solaire. Moins de trois mois après ce paiement, l'entreprise s'est déclarée en faillite. Le client concerné ne récupérera vraisemblablement pas les sommes engagées et soupçonne la direction d'avoir anticipé la cessation d'activité sans en informer clairement les clients.

Dans une réponse adressée au magazine de défense des consommateurs Espresso, diffusé par la SRF, le dernier président du conseil d'administration de Gama a rejeté ces accusations. Selon lui, à la fin du mois d'octobre, la situation de l'entreprise n'était pas encore critique. Après une tentative de recapitalisation, la société pensait être en mesure de redresser sa situation. Ce n'est qu'à la suite de l'établissement

de comptes annuels provisoires qu'elle a finalement décidé de déposer le bilan.

Le nombre exact de clients touchés reste inconnu. Le site d'information Rheintal 24 évoque toutefois environ 140 commandes encore en cours au moment de la faillite de Gama Photovoltaik. Le président du conseil d'administration n'a ni confirmé ce chiffre ni précisé le volume total des acomptes encaissés, indiquant que l'entreprise ne communiquait pas sur ses données organisationnelles et financières.

S'exprimant au nom de Swissolar, David Stickelberger estime qu'il serait réducteur de qualifier toutes les entreprises en faillite de « brebis galeuses ». Il reconnaît néanmoins l'existence de cas isolés marqués par des pratiques commerciales discutables ou des comportements problématiques.

Selon lui, le secteur traverse actuellement une phase d'ajustement. Après une croissance exceptionnelle entre 2019 et 2024, le marché tend à retrouver un certain équilibre. Les entreprises ayant connu une expansion rapide, parfois fondée sur des calculs trop optimistes et une organisation encore fragile, subissent désormais une pression accrue.

Pour les clients lésés, une solution consisterait à limiter à l'avenir le montant des acomptes, voire à les sécuriser par des garanties bancaires. Toutefois, Swissolar ne préconise pas la suppression de ces avances, courantes dans de nombreux domaines comme celui du bâtiment, notamment lorsqu'il est nécessaire de commander des volumes importants de matériel. Si la garantie bancaire peut constituer une option dans certains cas, son obligation systématique représenterait une contrainte excessive pour les petites structures et les jeunes entreprises.

N.B

CONFLIT AU PROCHE ORIENT LES VOLS MENACÉS À CAUSE DES PRIX DU PÉTROLE

Face à l'envolée du prix du carburant aérien, les transporteurs n'ont d'autre choix que de hausser leurs tarifs, et quelques compagnies à bas coûts débute même par supprimer des liaisons.

Les hostilités qui s'éternisent au Moyen-Orient risquent-elles de compromettre nos congés ? Le passage d'Ormuz étant constamment barré, le coût des carburants demeure excessif pour les automobilistes à la pompe. Très avide en kérosène, l'aviation subit aussi violemment la hausse continue des prix du brut depuis de nombreuses semaines. Avec des répercussions déjà bien tangibles pour les voyageurs, qui constatent une flambée du coût des places, entraînant une chute des réservations. Davantage touchés que les firmes classiques, certains acteurs low-cost en viennent même à supprimer des vols.

C'est le cas de Transavia, filiale à bas prix du groupe Air France, qui a d'ores et déjà programmé de réduire son activité en mai et juin en annulant « moins de 2 % de ses trajets » sur cette période, selon la société. Même chose pour ses rivales Volotea ou Ryanair, ainsi que pour la compagnie allemande Lufthansa, ayant choisi de retirer 20.000 vols jusqu'en octobre. « Malheureusement, il est vraisemblable que les congés d'un grand nombre de personnes subiront des conséquences, soit par des suppressions de vols, soit par des tarifs extrêmement élevés », alertait la semaine passée le commissaire européen à l'Énergie, Dan Jørgensen.

Voilà pour les prévisions, guère réjouissantes. Mais afin de mieux saisir pourquoi un tel chaos dans les airs, nous avons cherché à connaître la quantité de kérosène consommée par les avions de ligne par vol ? Et quel montant représente le remplissage d'un de ces géants volants ?

Tout dépend évidemment du modèle d'appareil et de la durée du trajet. Pour des longs-courriers comme le Boeing 787, la capacité en combustible excède les 126.000 litres et peut atteindre 184.000 litres pour certains A350. Pour des moyens-courriers, c'est bien moindre, par exemple une capacité de 26.000 litres. Il s'agit là uniquement du réservoir mais pour l'usage, les chiffres varient aussi. « Un moyen-courrier tel que l'A320 dépense environ 2 tonnes par heure, soit près de 2.400 litres, indique Gérard Feldzer, expert en aéronautique. Pour un long-courrier comme l'A350, on approche plutôt 4,5 tonnes par heure, soit plus de 5.000 litres horaires. » Pour relier Paris à New York en huit heures approximativement, un A350 consommera donc près de 40.000 litres de carburant, pour un coût total de plusieurs dizaines de milliers d'euros. Étant donné que le prix du kérosène a grimpé de 750 dollars la tonne (1.200 litres) avant le conflit à presque 1.900 dollars début avril, on imagine aisément l'effet sur les transporteurs. « Le kérosène représentait environ 25 % des dépenses totales d'une compagnie. Et là, il varie entre 40 et 45 % », expliquait la semaine passée sur le plateau de BFM Business Pascal de Izaguirre, PDG de Corsair et président de la Fédération nationale de l'aviation.

Au-delà de la hausse des coûts du carburant, les transporteurs doivent aussi effectuer des détournements pour éviter certaines zones aériennes devenues infranchissables depuis le début des hostilités. « Quand on revient d'Asie par exemple, les avions sont obligés de faire des détours d'une à deux heures et cela revient très cher en carburant, en équipage et en entretien », poursuit Gérard Feldzer.

Le président d'Aviation Sans Frontières se montre par ailleurs assez sombre pour le transport aérien si la guerre au Moyen-Orient s'installe dans la durée. « Les compagnies perdent beaucoup d'argent actuellement et elles continueront de souffrir tant que le conflit dure, assure-t-il. Dans ce cadre, les low-cost sont encore plus touchés et elles ne pourront pas tenir très longtemps, c'est pourquoi elles annulent certaines liaisons et cela risque de se poursuivre. »

N.B

11^e CONFÉRENCE D'EXAMEN DU TNP L'ALGÉRIE ÉLUE VICE-PRÉSIDENTE

Élue à la vice-présidence de la 11^e Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), organisée du 27 avril au 22 mai 2026 au siège des Nations unies à New York, l'Algérie confirme son statut d'acteur engagé et reconnu dans le cadre multilatéral du désarmement nucléaire.

Par Karim-Akli Daoudi

Cette nouvelle désignation, après avoir déjà assuré à deux reprises la présidence de cette conférence, illustre l'importance de son rôle dans la consolidation et la préservation du régime de non-prolifération et de désarmement.

Lors du débat général, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, est revenu sur une « page douloureuse » de l'histoire nucléaire mondiale. Il a rappelé que dix-sept essais nucléaires avaient été effectués par la France sur le territoire algérien dans les années soixante, précisant que les retombées radioactives du premier essai s'étaient étendues sur plus de trois mille kilomètres. Il a souligné que ces expérimentations continuent de peser lourdement sur les populations, évoquant maladies, malformations congénitales et terres devenues infertiles, tout en rappelant que l'Agence internationale de l'énergie atomique avait constaté des niveaux persistants de radioactivité dans ces zones.

Face à cette situation, l'ambassadeur Bendjama a soulevé trois



interrogations toujours sans réponse : pourquoi la France n'a-t-elle pas encore transmis à l'Algérie les cartes précisant l'emplacement exact des sites d'essais et des déchets enfouis ? Quelles raisons empêchent encore l'accès aux archives historiques, aux données radiologiques et aux dossiers médicaux indispensables à la dépollution et à la protection sanitaire

? Enfin, ces blocages peuvent-ils primer sur les droits fondamentaux des populations concernées ?

Il a également dénoncé une approche à géométrie variable de la France, qui, selon lui, ignore les propositions concrètes de l'Algérie en matière de réhabilitation des sites contaminés et refuse d'assumer ses responsabilités, alors qu'elle a engagé des opérations

de démantèlement et de décontamination en Polynésie française. S'interrogeant sur ce double standard, il a appelé à une attitude plus cohérente.

À cette occasion, le diplomate a rappelé que l'Algérie, en adhérant au TNP, a fait le choix du multilatéralisme et renoncé à l'option nucléaire, respectant pleinement les engagements issus du traité. Il a insisté sur l'équilibre qui doit régir cet instrument international : les États non dotés ont abandonné toute ambition nucléaire, tandis que les puissances nucléaires se sont engagées à éliminer leurs arsenaux. Or, selon lui, si la première catégorie a respecté ses obligations, la seconde n'a pas encore concrétisé ses engagements en matière de désarmement.

Le représentant permanent a enfin estimé que les échecs successifs de deux conférences d'examen mettent en question la crédibilité même du régime de non-prolifération. Il a ainsi appelé la communauté internationale à unir ses efforts pour restaurer la confiance dans ce cadre et avancer vers un monde libéré de la menace des armes nucléaires.

KAD

SITUATION HUMANITAIRE CATASTROPHIQUE AU SUD DU SOUDAN

PRÈS DE 7.8 MILLIONS DE PERSONNES MENACÉES PAR LA FAMINE

Par Malika Azeb

D'après la dernière évaluation du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire, le niveau d'insécurité alimentaire observé au Soudan du Sud figure parmi les plus élevés au monde. Les enfants en sont les premières victimes, avec plus de 700 000 cas exposés à une forme sévère et potentiellement mortelle de sous-alimentation d'ici la fin du mois de juillet, selon les agences des Nations unies.

Par ailleurs, l'ONU a signalé que près de 2,5 millions de personnes se trouvent en situation d'urgence (phase 4 de l'IPC), tandis que 5,3 millions sont classées en situation de crise (phase 3). Le directeur des urgences du Programme alimentaire mondial, Ross Smith, a indiqué que « depuis le début de l'année, une recrudescence notable des violences a été observée dans les États de Jonglei et du Haut-Nil, accompagnée de blocages répétés entravant l'accès aux populations concernées ».

Comparées aux précédentes estimations des Nations unies, les 73 000 personnes censées être en situation d'insécurité alimentaire aiguë font désormais face à des conditions catastrophiques (phase 5 de l'IPC), soit le niveau le plus grave. Cette évolution représente une hausse spectaculaire de 160 %. L'ONU met ainsi en garde contre un risque réel de

famine dans quatre comtés des États du Haut-Nil et de Jonglei.

L'intensification du conflit a isolé de nombreuses zones, privant les habitants d'approvisionnements alimentaires, de marchés et de services essentiels. À cela s'ajoutent l'augmentation du nombre de déplacés et les difficultés d'accès à l'aide humanitaire. Le rapport souligne que 11 comtés situés dans les États du Haut-Nil, d'Unity et de Jonglei devraient connaître une situation de malnutrition aiguë extrêmement critique, classée au niveau 5.

Les agences onusiennes précisent que si l'aide humanitaire est renforcée dans certaines régions, sa couverture demeure inégale, plusieurs communautés restant difficilement accessibles. Dans ce contexte, M. Smith a insisté sur l'urgence d'agir : « nous sommes engagés dans une véritable course contre la montre pour intensifier nos livraisons vers les zones reculées avant l'arrivée précoce de la saison des pluies ».

La situation des enfants continue de se dégrader, avec 2,2 millions d'entre eux âgés de 6 mois à 5 ans souffrant de malnutrition sévère, soit une augmentation de 100 000 cas en six mois. D'ici fin juillet, 700 000 enfants pourraient être touchés par une malnutrition aiguë sévère, la forme la plus dangereuse. En parallèle, 1,2 million de femmes enceintes et allaitantes sont également concernées, exposant mères et nourrissons à des risques accrus.

La directrice des opérations d'urgence de UNICEF, Lucia Elmi, a alerté sur la dégradation rapide de la situation en déclarant que « chaque jour de retard dans l'acheminement de l'aide met en péril la vie et l'avenir des enfants ».

La malnutrition aiguë est aggravée par l'insuffisance d'accès aux services de santé et de nutrition, de nombreux établissements ayant été détruits ou fermés à cause des affrontements. La crise alimentaire s'intensifie également sous l'effet conjugué des conflits, des déplacements massifs, de la dégradation économique, des chocs climatiques, des inondations et d'une production agricole insuffisante, autant de facteurs qui limitent l'accès des familles à une alimentation adéquate.

Dans le seul État de Jonglei, environ 300 000 personnes ont été déplacées. Face à l'ampleur de la crise, les agences des Nations unies appellent à une mobilisation immédiate afin d'éviter une aggravation irréversible. Elles insistent sur la nécessité d'un financement durable pour soutenir l'aide alimentaire, les programmes nutritionnels, l'accès à l'eau potable, l'assainissement et les services de santé.

Elles préviennent enfin que, sans une intervention rapide et à grande échelle, la population du Soudan du Sud risque de sombrer dans une catastrophe humanitaire irréversible.

M.A

APRÈS AVOIR IMPORTÉ DES PRODUITS AGRICOLES MAROCAINS TOXIQUES

ALERTE EN EUROPE

Le système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments pour animaux (RASFF) de la Commission européenne a émis une alerte de catégorie "grave" après la détection de résidus de pesticides dépassant les limites autorisées dans un chargement de poivrons importé du Maroc et qui avait transité par l'Espagne, rapporte le journal espagnol La Razon.

Les analyses effectuées sur ce produit provenant du Maroc ont identifié une quantité d'Avermectine B1 (composé chimique) dépassant les normes en vigueur en Europe, indique le journal. "La dé-

couverte n'a pas eu lieu à la frontière, mais lors d'un contrôle interne en entreprise", précise le média, qui note que ce produit, disponible sur le marché européen, représente une réelle menace pour la santé publique.

"Les autorités allemandes ont été chargées d'émettre l'alerte à l'échelle européenne, bien qu'elles aient assuré que ce produit n'était pas commercialisé sur leur territoire (...). De son côté, l'Espagne, en tant que pays de transit, a renforcé les mesures de contrôle sur ce type d'importations", poursuit la même source.

Bruxelles a qualifié l'incident de

"risque grave dans le système de surveillance alimentaire", même si aucun cas d'intoxication n'a encore été détecté.

Un mois avant que cette alerte ne soit donnée, un scandale lié aux engrais importés du Maroc avait éclaté en France. Les engrais en question contiennent du cadmium, un composé très dangereux.

Des députés français ont parlé d'un véritable "scandale d'Etat" pointant l'importation d'engrais phosphatés marocains contenant du cadmium.

Parmi eux, le député écologiste Benoit Biteau qui avait soutenu

qu'il s'agissait d'un "scandale sanitaire comparable à celui de l'amiante", dénonçant le fait qu'il ait fallu des décennies pour agir.

En mars dernier, l'Agence nationale française de sécurité sanitaire de l'alimentation (ANSES) avait publié une étude qui faisait état de l'omniprésence dans le sol, notamment de ce métal lourd, classé cancérigène depuis plus d'une trentaine d'années. L'Anses précise que le cadmium est "cancérigène", mais aussi "mutagène et toxique pour la reproduction".

R.I

STOCKAGE DE DONNÉES EN LIGNE

WHATSAPP PRÉPARE SON PROPRE NUAGE SÉCURISÉ

La messagerie instantanée de WhatsApp s'apprête à lancer son propre service de stockage cloud, chiffré de bout en bout par défaut. Une alternative aux solutions de Google et Apple, qui pourrait renforcer la confidentialité des données tout en ouvrant à Meta une nouvelle source de revenus.

Par Yakout Abina

L'application de la messagerie instantanée WhatsApp s'apprête à bousculer les habitudes de ses utilisateurs. La plateforme qui développe actuellement une solution de stockage propriétaire permettra de sauvegarder photos, vidéos et historiques de discussions directement sur ses propres serveurs.

Jusqu'ici les utilisateurs de la messagerie instantanée n'avaient le choix qu'entre Google Drive (Android) et d'iCloud (iOS), mais l'application s'apprête à proposer désormais une troisième voie, celle de son propre service de stockage cloud. Le point fort de cette annonce réside dans la confidentialité. Contrairement aux sauvegardes classiques qui nécessitent parfois une configuration manuelle pour être protégées, le cloud de WhatsApp sera chiffré de bout en bout par défaut. Ni Meta, ni les autorités ne pourront accéder au contenu sans la clé ou le mot de passe du propriétaire. Cette solution locale permettra aux utilisateurs de



conserver directement leurs fichiers, photos et vidéos partagés sur l'application, sans passer par des services tiers. Pour renforcer cette sécurité, trois méthodes d'authentification seront proposées aux utilisateurs : la passkey, le mot de passe classique ou encore une clé de chiffrement longue de 64 chiffres. Ce dispositif vise à offrir un niveau de protection adaptable, tout en rassurant les utilisateurs soucieux de garder le contrôle sur leurs données personnelles.

Sur le plan tarifaire, WhatsApp

devrait proposer une offre de base à 50 Go pour 0,99 euro par mois, soit exactement le même tarif qu'Apple pour son iCloud. Google, de son côté, affiche 100 Go pour 1,99 euro, une formule proportionnellement équivalente. WhatsApp prévoirait également une porte d'entrée gratuite limitée à 2Go. Reste à savoir si cette option sera ouverte à tous les utilisateurs ou réservée aux abonnés de WhatsApp Plus, la version premium du service. L'entreprise prévoit d'abord une phase d'essai auprès d'un groupe restreint d'utilisateurs,

Les informations présentées pourraient donc évoluer au fil des tests. Le service de cloud intégré devrait être mis à disposition lors d'une prochaine mise à jour de l'application. En lançant son propre service de stockage cloud, WhatsApp entend offrir à ses utilisateurs une alternative sécurisée aux solutions existantes. Toutefois, l'entreprise conservera l'accès à certaines métadonnées, comme le volume de stockage utilisé, la fréquence des sauvegardes ou encore la structure des données. Un compromis qui permet à WhatsApp de gérer son service tout en affichant une posture de protection de la vie privée. Au-delà de la sécurité, la solution de stockage propriétaire, permettra à Meta de maintenir ses utilisateurs dans son propre écosystème. Exit Google et Apple, le groupe de Mark Zuckerberg ambitionne de devenir non seulement un acteur incontournable de la messagerie, mais aussi un fournisseur de services cloud pour stocker les photos et vidéos partagées. Cette restructuration intervient alors que, depuis décembre 2023, les sauvegardes WhatsApp comptent désormais dans le quota Google Drive. En reprenant la main sur ces données, Meta poursuit deux objectifs : l'indépendance technique et la monétisation en transformant sa base d'utilisateurs colossale en clients récurrents pour ses services de services cloud, tout en garantissant une étanchéité des données grâce au chiffrement. Y.A

SMARTPHONES

LE FUTUR GALAXY S27 FACE À UN DILEMME TECHNIQUE

Par Salim Nait Ouguelmim

Pour coller à une nouvelle norme sectorielle, Samsung songerait à bouleverser complètement l'allure de ses Galaxy S27.

Depuis des années, le fabricant mise sur une ligne esthétique très constante pour ses smartphones Galaxy, avec des objectifs photo disposés à la verticale. Un parti pris que la firme jugeait encore récemment comme relevant de l'identité même de ses appareils. Mais des fuites issues du milieu affirment que la marque sud-coréenne pourrait abandonner cette configuration pour ses Galaxy S27. Un tel tournant répondrait à l'exigence technique d'incorporer des aimants semblables à ceux qu'utilise la concurrence afin d'intégrer la recharge sans contact.

Un réarrangement des caméras pour épouser la norme Qi2. La place interne des téléphones étant contrainte et pour offrir une compatibilité native (et non via un étui) avec les accessoires magnétiques de la norme Qi2, le constructeur se voit obligé de dégager de l'espace au centre de la face arrière de l'appareil. C'est précisément à cet endroit que doivent se loger les bobines de cuivre et les anneaux d'aimants nécessaires à la fixation des

accessoires. Actuellement, l'agencement vertical des lentilles empiète sur l'espace requis, ce qui pousserait les ingénieurs à repenser tout l'aménagement arrière du module photo.

Il n'est donc pas à exclure de voir émerger une disposition horizontale des caméras, comme sur le Google Pixel 10 ou l'iPhone Air. Compte tenu de l'espace restreint à l'arrière d'un smartphone, Samsung ne dispose pas d'une grande latitude. Au-delà de l'aspect fonctionnel des aimants, cette transformation pourrait également simplifier l'intégration de capteurs photo plus grands, afin d'améliorer la qualité des images.

La crise de la RAM pourrait modifier les projets de Samsung. Si ces modifications semblent judicieuses sur le papier, Samsung doit, d'après des sources internes, affronter des « problèmes de coûts » liés à la hausse du prix de la mémoire RAM, ce qui pourrait amener Samsung à suspendre cette nouvelle architecture. Une situation qui rappelle celle des Galaxy S26, pour lesquels Samsung avait déjà prévu plusieurs évolutions, dont la recharge magnétique, afin de s'aligner sur les prix de l'iPhone. Des arbitrages qui n'ont pourtant pas empêché certains tarifs de grimper.

S.N.O

ENERGIE EMBARQUÉE 1 500 KM D'AUTONOMIE : LA BATTERIE QUI DÉFIE LES RECORDS

Le fabricant chinois CATL présente une nouvelle batterie aux performances inédites. Avec plus de 1 500 km d'autonomie, cet accumulateur aux procédés novateurs pourrait bien transformer profondément les habitudes liées à la voiture électrique.

« Moi, je parcours 1 200 km avec mon diesel ! ». Qui ne s'est jamais amusé en entendant ces petites conversations de comptoir ? Vouloir toujours davantage sans forcément en avoir la nécessité relève d'une évidente tendance humaine, surtout lorsque le plus permet de rabaisser ses voisins. Car il est raisonnable de penser que vous ne viderez jamais vos 1 200 km d'autonomie d'une seule traite, à moins d'avoir une vessie en acier, ce qui, curieusement, est devenu courant depuis que les véhicules électriques gagnent du terrain. Sur les réseaux sociaux, du moins...

Quitte à jouer à ce jeu puéril, autant pousser jusqu'à l'excès. Le chinois CATL sort donc une réponse toute trouvée avec sa nouvelle batterie pouvant fournir jusqu'à 1 500 km d'autonomie. Cet accumulateur, appelé Qilin Compressed, emploie une chimie NCM (nickel-cobalt-manganèse). Celle-ci permet une densité énergétique accrue capable de stocker plus d'énergie dans un volume moindre. Il en découle une masse maîtrisée, mais aussi une meilleure tenue à la charge rapide et aux régimes de décharge.

Sécurité absolue : une batterie coupable qui ne redoute plus l'incendie. À titre de comparaison, une classique batterie LFP pèserait 400 kg supplémentaires si elle devait offrir la même autonomie que l'accumulateur Qilin Compressed de CATL. Autre différence majeure, la batterie de CATL utilise un gel comprimé au lieu d'un électrolyte liquide souvent sujet à l'emballage thermique. Ici, l'électrolyte est bien plus stable et prévisible. CATL affirme même qu'il serait envisageable de trancher la batterie en deux sans qu'elle ne s'enflamme.

175 kWh de capacité : comment CATL surpasse les exploits de Tesla et Mercedes. Il y a donc aussi un argument sécuritaire à porter au crédit de cette batterie chinoise, dont la capacité estimée est de 175 kWh. Pour mémoire, la Lucid Air est actuellement la voiture électrique possédant la meilleure autonomie en Europe. Avec ses 960 km sur le cycle WLTP, la berline américaine rend les trajets fluides, mais elle n'est pas commercialisée en France. S'il fallait inclure ce critère, la Mercedes EQS est donc la grande gagnante avec son rayon d'action maximal de 926 km sur le cycle WLTP.

Pourquoi il faudra encore attendre avant de voir ces 1 500 km en France. Bien sûr, le Salon automobile de Pékin a été un défilé de démonstrations de force plus impressionnantes les unes que les autres en matière d'autonomie. La BYD Seal 08 atteint par exemple la barre symbolique des 1 000 km d'autonomie, ce qui laisse naturellement stupéfait. Sauf que ce chiffre a été obtenu selon le standard CLTC, plus clément que notre WLTP. Quoi qu'il en soit, il faudra probablement patienter quelques années avant que des véhicules équipés de la batterie Qilin Compressed ne débarquent sur nos routes.

S.N.O

BOULEVERSEMENTS CLIMATIQUES

L'EUROPE FOND
SOUS LA CHALEUR

L'Europe se réchauffe deux fois plus vite que la moyenne mondiale. Un rapport de l'institut Copernicus et de l'OMM, publié mercredi, confirme une multiplication des événements extrêmes en 2025 : canicules records, fonte accélérée des glaciers et océans en surchauffe. Une tendance lourde que le probable retour d'El Niño pourrait encore aggraver.

Par Chaimaa Sadou

Selon le service européen Copernicus (C3S) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM), l'Europe a enregistré en 2025 une concentration inédite de phénomènes climatiques violents. Mauro Facchini, responsable à la Commission européenne, qualifie les indicateurs d'« assez inquiétants ». Depuis les années 1980, le réchauffement du continent est deux fois plus rapide que la moyenne planétaire. Ce constat, publié mercredi, s'appuie sur des observations scientifiques croisées entre plusieurs agences, garantissant une fiabilité incontestable.

Les vagues de chaleur touchent désormais plus de 95 % du territoire européen, du pourtour méditerranéen jusqu'au cercle arctique. En Fennoscandie (Finlande, Suède, Norvège), un record historique a été battu : vingt et un jours consécutifs avec au moins 30 °C en juillet. La Turquie a franchi pour la première



fois la barre des 50 °C. En Grèce, 85 % de la population a subi des températures proches ou supérieures à 40 °C. Le cercle arctique a lui aussi connu plusieurs semaines de températures anormalement élevées. L'ouest de l'Europe – Espagne, Portugal, France, Royaume-Uni – n'a pas été épargné, dès juin puis de nouveau en août. De son côté, Celeste Saulo, de l'OMM, juge probable un retour d'El Niño cette année.

Ces épisodes extrêmes accentuent les risques pour les populations

et les activités agricoles, déjà fragilisées par le réchauffement.

La fonte des glaces s'avère inexorable. Les glaciers des Alpes, comme ceux d'Islande, continuent de perdre de la masse. L'Islande a connu sa deuxième fonte annuelle la plus importante depuis 2005. Le Groenland, très surveillé, a perdu 139 gigatonnes de glace en un an, ce qui élève le niveau des mers de quatre millimètres. Le rapport est sans appel : quel que soit le scénario d'émissions, les glaciers européens

perdront encore de la masse tout au long du XXI^e siècle, menaçant directement deux milliards de personnes dépendantes de l'eau des montagnes.

Les océans ne sont pas en reste. Quatre-vingt-six pour cent des régions océaniques ont connu au moins un jour de « forte » chaleur marine. Ces vagues menacent des écosystèmes clés, comme les prairies sous-marines de Méditerranée, véritables barrières naturelles et refuges pour des milliers de poissons. Les incendies ont ravagé plus d'un million d'hectares – un record – tandis que les tempêtes et inondations ont fait au moins 21 morts et touché 14 500 personnes.

Parmi les rares éclaircies, les énergies renouvelables représentent pour la troisième année consécutive une part supérieure à celle des fossiles (46,4 % de la production électrique). Dusan Chrenek, de la Commission européenne, tempère : « Ce n'est pas assez. Nous devons accélérer. » L'ONG WWF rappelle que « les mesures actuelles ne sont pas à la hauteur de l'ampleur de la crise ». Face à cette accélération, le constat est sans appel. Canicules, fonte des glaces et océans en surchauffe s'intensifient malgré l'essor des énergies vertes. Le retour annoncé d'El Niño pourrait tout aggraver. Sans une action immédiate et ambitieuse, ces records ne seront plus des exceptions mais la norme, transformant durablement le quotidien des Européens.

C.S

FAUNE AFRICAINE

LA FÉCONDATION IN VITRO POUR
LA SURVIE DU RHINOCÉROS BLANC

Par Halim Dardar

« Comme il ne reste que deux spécimens femelles sur la planète, le rhinocéros blanc du Nord se trouve fonctionnellement éteint pour ce qui est de la reproduction naturelle », déclarent les scientifiques du groupement BioRescue, une coalition de chercheurs et d'établissements européens et kenyans qui emploie des méthodes de procréation assistée pour tenter de sauver cette espèce de la disparition. Les deux dernières femelles vivent dans la réserve privée kenyane d'Oipejeta Conservancy. Le 23 avril dernier, les chercheurs ont annoncé être parvenus à produire un embryon par fécondation in vitro, ce qui ranime les chances de préservation de cette sous-espèce. En 2025, trois implantations d'embryons de rhinocéros blanc du Nord ont été effectuées chez des femelles de rhinocéros blanc du Sud, employées comme porteuses, au sein d'Oipejeta Conservancy. « Malheureusement, aucune de ces tentatives n'a abouti à une gestation durable. Pour accroître les probabilités d'obtenir une grossesse dans un avenir proche, deux nouvelles femelles de rhinocéros blanc du Sud ont également été ajoutées au programme en tant que porteuses potentielles », indiquent les chercheurs.

« Ce recours à une autre sous-espèce, le rhinocéros blanc du Sud, représente un défi biologique. Les deux dernières femelles du Nord ne peuvent plus porter de petits pour des raisons sanitaires et liées à

l'âge. Scientifiquement, il est cohérent que les chercheurs se tournent vers le parent le plus proche », explique à Mongabay le professeur Eric Bertrand Fokam, responsable du Département de biologie animale et de conservation à l'université de Buéa, au Cameroun. « Pour qu'une gestation réussisse, l'organisme de la mère porteuse doit accepter l'embryon. Même si les deux sous-espèces sont très proches, des différences physiologiques peuvent rendre cette étape délicate, ce qui pourrait expliquer en partie les échecs des premières tentatives, sans en être l'unique cause. Les taux de succès de la fécondation in vitro restent aléatoires, même chez l'humain », ajoute Fokam, qui ne participe ni à ce programme de reproduction ni au consortium.

Les chercheurs du consortium affirment que le « destin de ce rhinocéros repose désormais entre les mains des technologies avancées de procréation assistée et des techniques novatrices de cellules souches, pour rétablir l'espèce ». Pour Fokam, « ce cas illustre les limites de la conservation classique face à des pressions intenses comme le braconnage et les guerres. Autant on déploie aujourd'hui des efforts pour éviter l'extinction du rhinocéros blanc du Nord, autant il faut consacrer davantage de moyens à la protection et à la surveillance des espèces en danger, afin de ne plus se retrouver dans une telle situation dans les décennies à venir ».

H.D

ALERTE SUR LA BIODIVERSITÉ
CACHÉE SOUS NOS PIEDS
UN CINQUIÈME DES ESPÈCES DU
SOL MENACÉES DE DISPARITION

Selon une recherche menée conjointement par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) et l'ONG Conservation International, environ une espèce sur cinq vivant dans le sol, soit 20,3 %, est menacée d'extinction.

Publiée en avril 2026 dans la revue scientifique *Oryx*, cette étude représente la première évaluation mondiale des risques de disparition des espèces tributaires du sol, à savoir les vers de terre, les champignons, les termites et d'autres micro-organismes. « Le sol est vital pour la survie de l'humanité. 95 % de notre nourriture en dépend, et un sol en bonne santé pourrait absorber jusqu'à 27 % du carbone nécessaire pour maintenir le réchauffement climatique en dessous de 2 degrés Celsius. Pourtant, malgré son rôle crucial, de nombreuses espèces participant à la bonne santé des sols sont aujourd'hui en péril », indique le communiqué de presse accompagnant l'étude.

Les dangers principaux qui pèsent sur ces espèces viennent de l'agriculture, de l'exploitation forestière, des bouleversements climatiques, des phénomènes météorologiques extrêmes et des feux. « Ce rapport constitue une progression majeure dans le domaine de la conservation. Jusqu'à présent, les politiques se sont concentrées sur la surface terrestre pour protéger ce qui est visible, comme les grands mammifères ou les forêts, en négligeant ces êtres moins apparents mais tout aussi fondamentaux, puisque la sécurité alimentaire mondiale en dépend directement, avec 95 % de notre nourriture ; laquelle repose sur la qualité des sols », déclare Joseph Ganongo, spécialiste de la sécurité alimentaire au ministère congolais de l'Environnement, qui n'a pas participé à cette étude.

Les chercheurs soulignent que ces espèces jouent un rôle central dans des processus comme la décomposition de la matière organique, le recyclage des éléments nutritifs, la formation des sols et la régulation du climat. Par ailleurs, les données font défaut pour « 19,9 % » d'autres espèces, ce qui revient à dire que « plus de 40 % des espèces étudiées » sont soit déjà en danger, soit sans information suffisante pour évaluer leur état. « Ce chiffre de 19,9 % est préoccupant. En science, un manque de données ne signifie pas absence de risque : bien au contraire. Cela peut parfois cacher un danger latent, une extinction silencieuse », explique Ganongo à Mongabay.

L'étude recommande, parmi d'autres pistes, la « coordination des efforts » et l'amélioration du « partage des connaissances » entre gouvernements, gestionnaires fonciers et grand public, sur l'importance de préserver la biodiversité des sols. « Au-delà des préconisations de l'IUCN, il serait opportun de mieux intégrer la biodiversité des sols dans les politiques agricoles, en encourageant par exemple des pratiques limitant la dégradation des terres, puisque l'agriculture est identifiée comme la principale pression », ajoute Ganongo.

H.D

L'UNIVERSITÉ AU CŒUR DE LA DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE

MOBILISATION POUR STIMULER L'INNOVATION ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'université Mohamed-Lamine-Debaghine de Sétif 2 a accueilli hier mercredi la troisième édition d'un colloque national placé sous le thème « L'université algérienne, acteur stratégique du développement durable : une vision prospective à travers les mécanismes de l'entrepreneuriat », réunissant plus de 500 intervenants et acteurs du secteur.

Par Yousra Dali

Dans son discours inaugural, le vice-recteur chargé de la recherche scientifique, Benjeddou Boutalbi, a indiqué que cet événement reflète les efforts déployés par l'établissement, à travers ses différentes structures, afin de soutenir et d'accompagner les porteurs de projets innovants ainsi que les créateurs de micro-entreprises.

Il a également précisé que cette édition ambitionne de valoriser le rôle de l'économie fondée sur le savoir scientifique, dans le but de favoriser un environnement universitaire propice à l'innovation et à la créativité.

Inscrite dans le cadre des orientations de l'État et du programme gouvernemental, cette rencontre vise à renforcer les liens entre l'université et son environnement socio-économique, en la positionnant comme un levier essentiel du développement durable et un moteur de croissance économique durable. Toujours selon le



même responsable, ce colloque entend aussi dynamiser les dispositifs de l'entrepreneuriat universitaire, considérés comme un moyen efficace pour lutter contre le chômage des diplômés, tout en offrant aux étudiants des perspectives concrètes de création d'emplois et de richesse. L'objectif est également de dessiner les contours d'une université de quatrième génération, conciliant excellence scientifique

et valorisation économique de l'innovation. Pour sa part, Hocine Lamouri, directeur de l'antenne locale de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), a fait savoir que 31 sessions de formation ont été mises en place au profit de 882 porteurs de projets universitaires, en partenariat avec l'université de Sétif 2, durant la saison 2025-2026. Enfin, cette rencontre a

réuni chercheurs et experts autour de 44 communications présentées par des spécialistes issus de différentes universités nationales, en présence de partenaires tels que l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), la direction de la formation et de l'enseignement professionnels, l'inspection du travail ainsi que plusieurs établissements bancaires.

Y.D

RÉINSERTION SOCIALE DES ANCIENS DÉTENUS LE SOUTIEN DE LA FAMILLE INDISPENSABLE

"La famille en tant que partenaire stratégique dans la réinsertion des détenus après leur libération", a constitué le sujet du 3ème séminaire national sur la santé psychologique organisé, mercredi, à l'Université du 8 Mai 1945 de Guelma, en coordination avec le service extérieur de l'administration pénitentiaire chargé de la réinsertion sociale.

M. Mohamed Berkoun, directeur adjoint des programmes de réinsertion sociale des détenus à la direction générale de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, a souligné, lors de l'ouverture de cette rencontre organisée à la Faculté des sciences humaines et sociales de l'université, en présence des autorités locales, des directeurs d'établissements pénitentiaires de plusieurs wilayas et des cadres du secteur de la justice, que le thème de cette rencontre, qui a pour slogan "La famille, c'est ici que la vie recommence", revêt une "importance capitale dans l'accomplissement des missions du secteur de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion dans le domaine, notamment, de la lutte contre la récidive".

Le responsable a considéré que la politique pénale nationale "fait de la réinsertion sociale des libérés une opération intégrée qui implique différentes instances de l'État, tant centrales que locales, avec la contribution de la société civile et de toutes les couches de la société, en tête desquelles la famille".

Il a souligné que l'expérience algérienne en matière de traitement des détenus fait de l'application de la peine privative de liberté un moyen efficace de leur réhabilitation "selon une approche basée sur un parcours scientifique et méthodique qui commence par le renforcement des qualifications éducatives et professionnelles des détenus au sein de l'établissement pénitentiaire, et s'étend à la prise en charge de la réinsertion sociale des libérés pour les protéger de la réci-

dive". De son côté, le Procureur général près la Cour de Guelma, Larbi Akrouf, a déclaré que "la famille joue un rôle central dans la création d'un environnement à même de soutenir et d'accompagner les libérés", considérant que la phase post-libération représente "la phase la plus complexe dans le processus de réinsertion sociale des libérés, qui font face à des défis de différentes natures, notamment la difficulté d'adaptation psychologique et d'intégration dans la société".

Le chef du service extérieur de l'administration pénitentiaire chargé de la réinsertion sociale, à Guelma, l'officier supérieur Hacène Alouane, a indiqué que ce séminaire vise à "promouvoir une approche pluridisciplinaire dans le suivi post-libération des détenus, et à mettre en évidence le rôle de la famille dans la réinsertion des libérés et à renforcer leurs chances de réinsertion sociale".

La rencontre a été marquée par la présentation de 16 communications liées au thème de cette édition par des enseignants de l'université de Guelma, des cadres de la direction générale de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, ainsi que des directeurs d'établissements pénitentiaires des wilayas de Jijel, de Skikda, de Batna, de Chlef, de Médéa, de Touggourt, de Tébessa et d'Alger. Notons qu'à l'occasion de ce séminaire, une convention de coopération a été signée entre l'université de Guelma et la direction générale de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion dans le domaine de la prise en charge de la réinsertion sociale des détenus. Cette convention a été signée par le directeur de l'université, M. Mahmoud Debabèche, et le directeur adjoint des programmes de réinsertion sociale des détenus à la direction générale de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, M. Mohamed Berkoun.

R.S

ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE LANCEMENT DE LA SEMAINE NATIONALE DE L'INFORMATION ET DES PORTES OUVERTES

La Semaine nationale de l'information et des portes ouvertes sur l'orientation scolaire et professionnelle, au titre de l'année scolaire 2025-2026, a été lancée hier mercredi au CEM Abdelhamid Ben Badis, dans la commune de Oued R'hiou (wilaya de Relizane), avec la participation de représentants de plusieurs secteurs.

Selon la direction de l'éducation de la wilaya, cette manifestation, placée sous le slogan "Une information pertinente pour l'avenir de nos enfants", s'inscrit dans le cadre des efforts du ministère de l'Éducation nationale visant à accompagner les élèves, notamment ceux préparant les examens de fin de cycle moyen et secondaire, dans le choix réfléchi de leurs parcours scolaires et professionnels.

Cette initiative vise à permettre aux élèves de mieux connaître les différentes filières d'études et de formation, tout en les aidant à orienter leurs choix en adéquation avec les évolutions numériques et les besoins du développement national, dans un contexte marqué par l'émergence de nouveaux métiers liés aux technologies modernes et aux spécialités d'avenir.

Elle ambitionne également de mettre à la disposition des élèves les informations nécessaires à la construction de leur projet personnel, de les informer sur les filières disponibles et de les sensibiliser à l'importance des spécialités techniques et technologiques, ainsi qu'à la filière des mathématiques, précise la même source.

La direction de l'éducation a mobilisé l'ensemble des moyens nécessaires pour assurer le succès de cette opération à travers les établissements scolaires, les centres d'orientation scolaire et professionnelle, ainsi que divers espaces dédiés, en coordination avec plusieurs secteurs, notamment la formation et l'enseignement professionnels, la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale et la Protection civile.

Les activités se poursuivront pendant une semaine, à travers l'organisation de portes ouvertes, de conférences et d'ateliers pratiques encadrés par des spécialistes, ainsi que la présentation de supports numériques consacrés aux filières et aux parcours de formation. Ces actions visent à renforcer le rôle de l'information et de l'orientation scolaire dans l'accompagnement des élèves, en particulier ceux des classes d'examen.

R.S

COUPE D'ALGÉRIE

COACHS DU CRB ET DE L'USMA CONFIANTS
AVANT LA FINALE

Les entraîneurs du CR Belouizdad, Salim Sebaâ, et de l'USM Alger, le Sénégalais Lamine Ndiaye, ont affirmé ce mercredi à Alger que leurs équipes respectives sont prêtes à disputer la finale de la 59^e édition de la Coupe d'Algérie de football.

S'exprimant lors d'une conférence de presse tenue à la salle des conférences Mohamed-Salah du stade Nelson-Mandela de Baraki, le coach de l'USMA a indiqué que ses joueurs sont «prêts pour cette finale, que nous avons préparée comme il se doit malgré l'exiguïté du temps. Les joueurs sont animés d'une forte volonté de relever le défi et de remporter le trophée».

«Le match sera difficile pour les deux équipes et se jouera sur des détails. Le CRB est une formation solide et j'espère que nous assisterons à un beau spectacle», a-t-il



ajouté. Concernant les absences, le technicien sénégalais a précisé que «seul l'attaquant Houssam Eddine Ghacha manquera la rencontre pour cause de blessure, tandis que le reste de l'effectif sera présent».

De son côté, le joueur de l'USMA, Hocine Dehiri, a souligné que «la finale a une saveur particulière. Nous allons livrer un match de qualité et offrir du spectacle». Il a estimé que «la rencontre sera difficile, mais la Coupe fait partie de nos objectifs depuis le début de la saison», relevant

que son équipe «sait gérer l'enchaînement des matchs après deux rendez-vous compliqués face à l'Olympique Safi en Coupe de la Confédération et au CA Batna en Coupe d'Algérie».

Pour sa part, l'entraîneur du CR Belouizdad, Salim Sebaâ, a affirmé que son équipe «a préparé cette finale comme toutes les autres rencontres. Les deux équipes se connaissent bien. La défaite en finale la saison dernière n'aura aucun impact, car nous sommes prêts sur

tous les plans».

«Nous miserons sur l'efficacité et avons procédé à une rotation de l'effectif afin de préserver certains joueurs», a-t-il ajouté.

Le capitaine du CRB, Raouf Ben-guit, a pour sa part déclaré : «Nous avons bien préparé cette finale et nous serons au rendez-vous. Nous enregistrons également des absences, notamment celle de l'attaquant Benhamouda».

Le milieu de terrain a également indiqué que «les chances de victoire sont équitables (50/50), mais il faudra être concentrés à 100% dans tous les compartiments pour faire plaisir à nos supporters, qui attendent ce titre depuis une année».

A noter que les deux équipes s'étaient déjà affrontées en finale lors de la précédente édition, remportée par l'USM Alger sur le score de 2 à 0.

Par ailleurs, les deux clubs comptent chacun neuf (9) Coupes d'Algérie à leur palmarès depuis l'indépendance. L'USMA s'est imposée en 1981, 1988, 1997, 1999, 2001, 2003, 2004, 2013 et 2025, tandis que le CR Belouizdad a été sacré en 1966, 1969, 1970, 1978, 1995, 2009, 2017, 2019 et 2024.

RS/APS

ATHLÉTISME/CHAMPIONNATS ARABES U20 (3^E JOURNÉE)

QUATRE NOUVELLES MÉDAILLES POUR L'ALGÉRIE

La sélection algérienne d'athlétisme a enrichi son bilan avec quatre nouvelles médailles (2 or et 2 bronze), mercredi, lors de la troisième journée de la 21^e édition des Championnats arabes des moins de 20 ans, qui se déroulent à Tunis.

Les deux titres arabes de la journée ont été remportés par Ghazali Zakaria au triple saut et Touahriya Zakaria sur 3000 mètres steeple, auteurs de performances de haut niveau, toutes deux assorties de records personnels.

Au concours du triple saut, Ghazali Zakaria s'est adjugé la médaille d'or grâce à un bond mesuré à 15,27 mètres, signant à cette occasion sa meilleure performance personnelle, sous la conduite de son entraîneur Abdellah Boutzer.

Sur le 3000 mètres steeple (messieurs), Touahriya Zakaria a également dominé la concurrence en s'imposant avec un chrono de 8:40.81, améliorant lui aussi son record personnel.

Les deux médailles de bronze algériennes de la journée ont été l'oeuvre de Yahiaoui Amine, au lancer du marteau avec un jet de 61,49 mètres, et Karima Achiche sur 5000 m avec un chrono de (17:20.67).

Par ailleurs, dans les épreuves de demi-finales du 400 mètres haies, Chaâbane Yacine s'est illustré en terminant troisième de sa série avec un

temps de 52.76 secondes, nouveau record personnel. Ce résultat lui permet de se qualifier pour la finale et de réaliser les minima de participation aux Championnats du monde U20-2026.

Ces nouveaux résultats portent le total de médailles de l'Algérie à neuf (4 or, 1 argent et 4 bronze) depuis le début de la compétition.

Lors de la deuxième journée, disputée mardi, l'Algérie avait récolté quatre médailles (1 or, 1 argent et 2 bronze), tandis que la première journée avait été marquée par une médaille d'or remportée au saut en longueur.

Engagée avec 28 athlètes (19 garçons et 9 filles), la sélection nationale poursuit ainsi son parcours positif dans ce rendez-vous arabe, qui regroupe 15 pays arabes.

RS/APS

CYCLISME / TOUR DU BÉNIN 2026 (2^E ÉTAPE)VICTOIRE
DE L'ALGÉRIEN
MOHAMED
NADJIB ASSEL

Le cycliste algérien Mohamed Nadjib Assal a remporté la deuxième étape du Tour du Bénin, disputée mercredi, sur une distance de 155 kilomètres entre N'Dali et Tchaourou, en passant par Bétérou, au moment où son compatriote Anes Riahi a pris la troisième place, derrière l'Erythréen Habteab Yoel, de l'équipe Bike-AID.

Assal a bouclé la distance en 3h45:35, avec une vitesse moyenne de 41,42 Km/h, réalisant ainsi une belle progression par rapport à sa 53^e place, remportée, lors de la première étape, disputée la veille, sur une distance de 126 kilomètres entre Zagnanado et Savé.

A l'issue de cette deuxième étape, le Letton Belohvosicks, sociétaire de l'équipe Bike-AID, est toujours maillot jaune de cette 21^e édition du Tour Cycliste du Bénin, qui se déroule en 5 étapes, du 26 avril au 3 mai, en présence de 70 coureurs, de différentes nationalités.

La compétition a démarré par un Prologue de 4,8 km, disputé 27 avril, entre le cinéma Concorde et Yagbe, et elle se clôturera le 2 mai prochain, par une arrivée à Cotonou, avant de laisser place au Grand Prix des Amazones.

Le parcours détaillé du Tour du Bénin 2026 :

Prologue (27 avril) : Contre-la-montre individuel de 4,8 km, entre le cinéma Concorde et Yagbe.

Étape 1 (28 avril) : Zagnanado – Savé (126,04 km).

Étape 2 (29 avril) : N'Dali – Tchaourou (via Bétérou, 155,72 km).

Étape 3 (30 avril) : Djougou – Bantè (169,76 km).

Étape 4 (1^{er} mai) : Dassa – Porto-Novo (via Adjara, 127,80 km).

Étape 5 (2 mai) : Zogbodomey – Cotonou (128,65 km).

RS/APS

FOOTBALL/LIGUE 2 AMATEUR

ASM ORAN-RC KOUBA, DUEL DÉCISIF POUR
LES PLAY-OFFS, LUTTE À DISTANCE À L'EST

Les regards des amateurs de football seront braqués, vendredi, sur la ville d'Oran, théâtre de l'affiche décisive entre l'ASM Oran et le RC Kouba, qui devrait déterminer l'identité du club appelé à décrocher le deuxième billet qualificatif aux play-offs d'accession dans le groupe Centre-Ouest, à l'occasion de la 29^e et avant-dernière journée du championnat de Ligue 2 amateur.

Dans ce groupe, la confrontation entre l'ASM Oran (3^e, 55 pts) et le RC Kouba (4^e, 53 pts) s'annonce déterminante pour accompagner l'USM El Harrach (2^e, 58 pts) au tournoi "play-off" d'accession, prévu en fin de saison sous forme de mini-compétition fermée avec deux représentants du groupe Centre-Est.

Egalement en lice pour une place qualificative, le CR Témouchent (53 pts) sera soumis à un test difficile en déplacement face à la JSM Tiaret, réputée solide à domicile, dans un match où les "Témouchentois" devront confirmer leurs ambitions.

De son côté, l'USM El Harrach, dauphin du classement, se rendra à Mascara pour affronter le GC Mascara (12^e, 30 pts), avec l'objectif de consolider sa deuxième place sous la pression de ses poursuivants. En

bas du tableau, la lutte pour le maintien s'intensifie. La JS Tixeraine (14^e, 22 pts) affrontera le CRB Adrar (15^e, 19 pts) dans un match de la dernière chance, tandis que le RC Arbaâ (13^e, 26 pts) accueillera la lanterne rouge, l'US Béchar Djedid (14 pts), avec la ferme intention d'assurer son maintien.

Par ailleurs, le leader, la JS El Biar, déjà assuré de son accession en Ligue 1, disputera un derby sans grand enjeu face au NA Hussein-Dey (6^e, 40 pts), une rencontre qui pourrait néanmoins lui permettre de confirmer sa suprématie et de terminer la saison en beauté.

Groupe Centre-Est : lutte à distance pour l'accession et le maintien

Dans le groupe Centre-Est, cette 29^e journée s'annonce tout aussi décisive. Le leader, l'US Biskra (58 pts), effectuera un déplacement périlleux chez le CR Béni Thour (9^e, 34 pts), une équipe toujours concernée par le maintien.

Son poursuivant direct, le CA Batna (57 pts), sera confronté à une mission délicate en déplacement chez l'AS Khroub (14^e, 29 pts), engagée dans une lutte acharnée pour

éviter la relégation.

La bataille pour les play-offs implique également l'US Chaouia (3^e, 56pts) et le MO Béjaïa (5^e pts), contraints de s'imposer pour rester au contact du duo de tête. L'US Chaouia accueillera la JSD Jijel (5^e, 51 pts), tandis que le MO Béjaïa se rendra à Annaba pour défier l'USM Annaba (6^e, 48 pts).

En bas du classement, la lutte pour le maintien reste ouverte. Si l'AS Khroub aura fort à faire face au CA Batna, ses concurrents directs, la JS Bordj Menaïel (13^e, 29 pts) et le MSP Batna (12^e, 30 pts), bénéficieront d'affiches plus abordables face, respectivement, au NRB Telegma (8^e, 36 pts) et au MO Constantine (10^e, 33 pts).

Tous les indicateurs laissent présager une 29^e journée capitale et riche en suspense, tant pour l'accession que pour le maintien, avant une ultime journée qui s'annonce décisive.

Les rencontres du groupe Centre-Ouest sont programmées vendredi à 16h00, tandis que celles du groupe Centre-Est se joueront samedi à la même heure.

RS/APS

OUVERTURE À ALGER DE LA PREMIÈRE ÉDITION DES RENCONTRES AFRO-MÉDITERRANÉENNES DE LA PENSÉE

L'ALGÉRIE AU CŒUR DU DIALOGUE INTELLECTUEL AFRO-MÉDITERRANÉEN

La ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, a donné hier mercredi à Alger, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, le coup d'envoi de la première édition des Rencontres afro-méditerranéennes de la pensée, placée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Par Saïd Slimani

L'ouverture de cet événement s'est tenue en présence de la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, du conseiller du président de la République en charge des affaires diplomatiques, M. Amar Abba, ainsi que de nombreuses figures culturelles,

nationales et étrangères.

Prévue jusqu'au 30 avril, cette initiative à caractère intellectuel et culturel met à l'honneur l'héritage et la réflexion de saint Augustin, affirmant ainsi le rôle de l'Algérie comme passerelle naturelle et civilisationnelle entre l'Afrique et l'espace méditerranéen.

Les organisateurs expliquent que cette rencontre ambitionne de créer un cadre ouvert favorisant le dialogue et les échanges entre chercheurs et intellectuels issus des pays africains et méditerranéens, dans un contexte international marqué par la complexité des enjeux civilisationnels et la rapidité des transformations intellectuelles et technologiques, où l'interaction entre les cultures, y compris au sein de la Méditerranée, apparaît comme une exigence incontournable.

S.S



SÉGOLÈNE ROYALE SALUE LA QUALITÉ DES RÉFLEXIONS DES RENCONTRES AFRO-MÉDITERRANÉENNES D'ALGER

La présidente de l'Association France-Algérie, Ségolène Royale, a salué la "qualité des réflexions" des "rencontres afro-méditerranéennes de la pensée" tenues mercredi à Alger, affirmant que ces échanges permettent de "faire reculer l'ignorance", tout en appelant à renforcer les liens entre les deux rives de la Méditerranée.

"Je dois vous dire que la qualité des réflexions et des échanges font énormément de bien dans un monde de chaos, d'égoïsme et matérialiste", a affirmé Mme Royale dans une intervention lors de ces rencontres qui se sont tenues au centre

international des conférences (CIC) "Abdelatif Rahal".

Elle a, par la même occasion, salué la tenue de ces rencontres ayant permis, a-t-elle dit, de "revenir aux fondamentaux de ce qui fait, au fond, le bon, le vrai et le juste".

"La science, la connaissance, les échanges culturels, c'est ce qui permet de faire reculer les fléaux que sont l'obscurantisme et l'ignorance, parce que c'est l'ignorance qui conduit aussi à l'indifférence qui est le fléau de notre époque", a-t-elle ajouté.

La présidente de l'Association France-Algérie a, par ailleurs, félicité la ministre de la Culture et des Arts pour avoir réalisé "en un temps record" cet événement avant de conclure : "Nous avons une responsabilité entre les deux rives de la Méditerranée. Les échanges intellectuels de très haut niveau qui nous émerveillent sont vraiment constitutifs d'un rapprochement et d'un renforcement de ces liens d'amitié".

R.C

BIBLIOTHÈQUES LEUR ÉVOLUTION À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Un colloque national sur "l'avenir des services de bibliothèque, en Algérie, à l'ère du développement de l'intelligence artificielle (IA) s'est ouvert, mercredi, dans la salle de conférences de la bibliothèque principale de lecture publique de Khenchela.

Le wali, Salim Harizi, accompagné du directeur de la culture et des arts, Mohamed El Alouani, a inauguré ce colloque organisé par la bibliothèque, en présence de professeurs et d'étudiants de plusieurs établissements universitaires, ainsi que de représentants de 20 bibliothèques principales de lecture publique en Algérie.

M. El Alouani a indiqué, dans une allocution d'ouverture du colloque, que cet événement, inscrit "dans le cadre de l'accompagnement des transformations numériques et de l'ouverture sur les sociétés de la connaissance", vise à "anticiper l'avenir des services des bibliothèques, en Algérie", à "mettre en lumière le rôle des technologies de l'IA dans le développement de la performance bibliothécaire", à "diagnostiquer la réalité des bibliothèques publiques" et à "proposer des recommandations pratiques soutenant la transformation numérique et renforçant le rôle de la bibliothèque en tant qu'institution culturelle dynamique".

Le directeur de la bibliothèque principale de lecture publique de Khenchela, Abdelmadjid Boudiar, a indiqué, de son côté, que cette rencontre de deux jours donnera lieu à communications scientifiques articulées autour de 4 axes principaux, à savoir "la transformation numérique", "les applications de l'IA", "les défis professionnels et éthiques" et "les perspectives des services de bibliothèque intelligents".

La rencontre prévoit également des ateliers de formation, encadrés par des professeurs et des experts, au profit des professionnels du domaine de la bibliothéconomie, notamment les bibliothécaires, les ingénieurs et les techniciens en informatique, ainsi que tous les acteurs en matière de gestion et de développement des services bibliothécaires.

Le Dr Abdelhamid Seridi, de l'université de Biskra, a souligné, quant à lui, "le rôle des technologies de l'IA dans l'évolution des pratiques de catalogage et d'extraction de l'information dans les bibliothèques principales de lecture publique au moyen des techniques de reconnaissance optique de caractères et de traitement du langage naturel".

L'objectif étant, a-t-il dit en substance, d'extraire et de classer automatiquement les données bibliographiques, ainsi que le contenu de livres en langues étrangères pour fournir un résumé en arabe, brisant ainsi la barrière linguistique pour les lecteurs des bibliothèques publiques.

Cette rencontre se poursuivra jeudi avec de nombreuses communications dédiées à des sujets tels que "la propriété intellectuelle à l'ère des développements de l'IA" et les "méthodes de restructuration des services d'information directe dans les bibliothèques publiques".

Le colloque sera clôturé par la lecture de recommandations susceptibles de contribuer à moderniser les services des bibliothèques publiques en Algérie, et de renforcer leur rôle dans la diffusion du savoir et la facilitation de l'accès à l'information, ont indiqué les organisateurs.

R.C

MOIS DU PATRIMOINE À SIDI BEL-ABBES ACTIVITÉS CULTURELLES ET RÉCRÉATIVES AU PROFIT DES ENFANTS AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Des activités culturelles et récréatives ont été organisées à la Maison de la culture Kateb-Yacine de Sidi Bel-Abbes, au profit d'enfants aux besoins spécifiques du centre "Enaama", dans le cadre du Mois du patrimoine (18 avril - 18 mai), placé cette année sous le slogan : "Notre patrimoine, notre identité", a-t-on appris mercredi auprès de cet établissement culturel.

Ces activités sont organisées sous l'égide de la direction de la Culture et des Arts de la wilaya, à l'initiative du mouvement associatif culturel, représenté par les associations "Beni Amer", "El Wiam et El Mouçalaha" et "Arts populaires", en coordination avec la Maison de la culture et le Ballet de Sidi Bel-Abbes, et avec la participation d'étudiants et d'amateurs de l'Ecole des Beaux-Arts, a précisé la même source.

Les organisateurs ont souligné que cette initiative illustre la convergence des efforts des autorités culturelles, du mouvement associatif et des institutions éducatives, visant à renforcer chez les jeunes générations les valeurs de fierté de l'identité nationale, tout en apportant un soutien psychologique et pédagogique aux enfants concernés à travers l'art et le patrimoine.

Le programme comporte un ensemble d'activités alliant divertissement et apprentissage, débutant par une visite guidée du musée présentant des habits traditionnels, des instruments de musique et divers objets du patrimoine populaire. Cette visite a été suivie d'ateliers de dessin et de travaux manuels encadrés par les étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts, offrant aux enfants un espace d'expression de leurs talents dans un cadre interactif.

L'activité a également comporté la projection d'une vidéo consacrée à la caravane culturelle "Ibtissili", ainsi que des spectacles artistiques au cours desquels les enfants de l'association "Enaama" se sont illustrés, suivis de tableaux chorégraphiques présentés par le Ballet de Sidi Bel-Abbes.

La manifestation a été marquée par une prestation artistique de la troupe "Ithran Nadjer" de la wilaya d'Illizi, qui a fait découvrir au public une facette authentique du patrimoine touareg, illustrant la diversité culturelle et l'unité nationale en Algérie.

En clôture de l'événement, des cadeaux symboliques ont été remis aux enfants participants, dans une démarche visant à renforcer leur inclusion sociale et à consolider leur lien avec le patrimoine culturel national.

R.C

SOUS NOS YEUX

LA GUERRE CONTRE L'IRAN REBAT LES CARTES DES "CORRIDORS DE CONNECTIVITÉ" (1^{re} PARTIE)

La guerre contre l'Iran perturbe les corridors commerciaux, de transport et énergétiques qui sont au cœur de l'intégration eurasienne.

Par Pepe Escobar
In mondialisation.ca

La guerre déclarée par les États-Unis à l'Iran ne redéfinit pas seulement la géopolitique, mais interfère également avec ce que The Cradle décrivait en juin 2022 comme la guerre des corridors de connectivité économique, qu'elle déstabilise et réoriente. Un paradigme géoéconomique sans doute essentiel de l'intégration eurasienne au 21^e siècle.

D'est en ouest et du nord au sud, ces corridors relient pratiquement tous les principaux acteurs à travers l'Eurasie.

Analysons plus en détail ce qui pourrait constituer les quatre vecteurs principaux : le corridor est-ouest des Nouvelles Routes de la Soie/la "Belt and Road Initiative" (BRI) impulsée par la Chine, le Corridor international de transport nord-sud Russie-Iran-Inde (INSTC), l'IMEC (Corridor Inde-Moyen-Orient), et les corridors envisagés reliant la Turquie au Qatar, à la Syrie et à l'Irak.

Les Nouvelles Routes de la Soie/BRI de la Chine passent par une multitude de corridors allant du Xinjiang à l'Eurasie occidentale, notamment le Corridor Nord (via le Transsibérien en Russie) et le Corridor Central (via le Kazakhstan et à travers la mer Caspienne vers le Caucase et la Turquie).

L'IRAN AU CŒUR DE L'INTÉGRATION EURASIENNE

Mais c'est la géographie ultra-stratégique de l'Iran qui l'a positionné, depuis les anciennes Routes de la Soie, comme carrefour incontournable entre l'Orient et l'Occident, un rôle redynamisé par les nouvelles Routes de la Soie/BRI lancées par le président Xi Jinping en 2013.

L'un de ses vecteurs clés, inclus dans l'accord Chine-Iran de 400 milliards de dollars sur 25 ans signé en 2021, est le corridor terrestre Chine-Iran intégré à la BRI. Il est essentiel pour contourner la domination maritime américaine, des décennies de sanctions contre la République islamique et des passages sensibles tels que le détroit de Malacca, le détroit d'Ormuz et le canal de Suez.

Le premier convoi de marchandises en provenance de Xi'an, l'ancienne capitale impériale de la Chine, est arrivé au port sec d'Aprin en Iran, à 20 km de Téhéran, qui n'a été inauguré qu'il y a trois ans, en mai. Ce fut le coup d'envoi officiel de ce corridor, qui réduit les délais de transit de 40 jours par voie maritime à 15 jours maximum par voie terrestre.

Aprin est un port sec : un terminal intermodal intérieur, directement relié par route et voie ferrée aux ports maritimes de la mer Caspienne ou du golfe Persique. Les énormes cargaisons chinoises peuvent ainsi accéder rapidement aux routes maritimes mondiales.

Le corridor Chine-Iran s'inscrit dans le cadre plus large du corridor est-ouest qui, avant la guerre, devait relier le Xinjiang via l'Asie centrale (Kazakhstan, Ouzbékistan, Turkménistan) à l'Iran, à la Turquie, puis au golfe Persique, à l'Afrique et même à l'Europe.



Bien sûr, la Chine pourrait également tirer profit de ce corridor ferroviaire pour s'approvisionner en pétrole iranien, au lieu de dépendre de la flotte fantôme iranienne, même si les défis logistiques restent considérables.

La ligne ferroviaire Chine-Iran est déjà en train de redéfinir le rôle du corridor économique Chine-Pakistan (CPEC), le projet phare de la BRI qui relie le Xinjiang, via la route du Karakoram, au nord du Pakistan, puis traverse tout le Baloutchistan jusqu'au port de Gwadar, sur la mer d'Oman.

Jusqu'à la guerre déclenchée par le président américain Donald Trump, Pékin était disposé à accorder toute son attention au corridor iranien, compte tenu de la situation politique instable du Pakistan.

Quel que soit le dénouement du conflit, l'Iran devra encore manœuvrer avec prudence dans l'interaction d'une complexité vertigineuse entre la Chine et l'Inde. Après tout, ces deux membres du BRICS portent un intérêt stratégique particulier aux ports iraniens – considérés comme un point d'accès essentiel à l'Asie centrale.

De plus, le port iranien de Chabahar, situé dans le Sistan-Baloutchistan et intégré à ce qui pouvait être considéré, du moins avant la guerre, comme la Route de la soie indienne, est en concurrence directe avec le port pakistanais de Gwadar, situé en mer d'Oman et membre de la "Belt and Road Initiative", à seulement 80 kilomètres.

Ce qui nous renvoie une fois de plus au rôle sans égal de l'Iran dans la connectivité eurasienne. L'Iran se trouve à la croisée privilégiée de deux corridors de transport clés : l'axe est-ouest impulsé par la Chine et l'INSTC, qui relie trois membres du BRICS – la Russie, l'Iran et l'Inde.

Avant la guerre, Téhéran a habilement aligné sa politique multivectorielle sur les deux puissances, la Chine et l'Inde, ainsi que sur les deux corridors. Compte tenu du rapprochement de l'Inde avec Israël juste avant la frappe décapitante contre l'Iran le 28 février, la situation pourrait encore connaître des changements radicaux par la suite.

L'INSTC EN COLLISION AVEC L'IMEC

L'INSTC peut être décrit succinctement comme le vecteur nord-sud de l'intégration eurasienne, reliant la

Russie, l'Iran et l'Inde, et recoupant les nouvelles routes de la soie chinoises, qui s'étendent d'est en ouest à travers l'Asie centrale.

En mai dernier, j'ai tourné avec une équipe professionnelle de cinq personnes Golden Corridor : le premier documentaire au monde, en anglais, sur le développement de l'INSTC en Iran, de la mer Caspienne au golfe Persique et à la mer d'Oman, avec un intérêt particulier pour Chabahar.

Jusqu'à la guerre, l'Inde était extrêmement préoccupée par la possibilité d'investissements chinois à Chabahar – une inquiétude confirmée par les autorités portuaires lors de ma visite. Chabahar est, ou du moins était, considéré par les stratèges indiens comme leur plus grand atout en Iran : en effet, c'est la seule route viable pour l'Inde vers l'Eurasie, permettant l'accès aux marchés d'Asie centrale, de Russie et, à terme, d'Europe.

Rien d'étonnant à ce que les Indiens craignent que la Chine ne s'assure une présence navale dans l'océan Indien occidental.

Tous les investissements indiens à Chabahar sont désormais suspendus. Ils étaient déjà au point mort en raison de la pression américaine. La Chine, cependant, n'abandonne pas. Pékin a déjà élaboré un plan d'investissement pour la côte du Makran, dans le Sistan-Baloutchistan, prévoyant un déploiement massif d'entreprises chinoises pour relier les ports iraniens à la nouvelle route de la soie (BRI).

L'Iran optera pour une stratégie pragmatique, surtout après le renoncement de facto de l'Inde à son non-alignement et sa politique d'autonomie face aux États-Unis : autant de calculs à courte vue et peu judicieux de la part du gouvernement de Narendra Modi. L'Inde a donc une rude bataille à mener si elle ne veut pas perdre son "joyau de la couronne" perse.

Là encore, on constate la profonde interconnexion des principaux corridors trans-asiatiques. La ligne ferroviaire Chine-Iran, qui fait partie du corridor Chine-Asie centrale-Turquie-Europe, rejoint l'INSTC en Iran, lequel bénéficie d'un soutien crucial de la Russie.

Ces deux corridors s'opposent résolument à l'IMEC, le corridor mal nommé "Inde-Moyen-Orient-Europe", qui s'apparente plus au corridor "Israël-Moyen-Orient-Inde-Europe".

L'objectif principal de l'IMEC, né de la initiative des Accords d'Abraham de Trump 2.0, est de faire d'Israël une plaque tournante stratégique pour les flux commerciaux et énergétiques en Asie occidentale.

Comme l'a détaillé initialement The Cradle, l'IMEC n'a jusqu'à présent été guère plus qu'une vaste opération de relations publiques lancée lors d'un sommet du G20 à New Delhi. Cette initiative peut être interprétée comme la réponse tardive de l'Occident à la BRI : un énième projet américain visant à "contenir" la Chine et, plus récemment, l'Iran en tant que membre de l'INSTC.

Avant tout, l'IMEC n'est qu'un corridor de transport conçu pour contourner les trois principaux acteurs de l'intégration eurasienne véritable : les membres du BRICS, à savoir la Chine, la Russie et l'Iran.

La guerre contre l'Iran, cependant, impose à l'IMEC un sérieux recadrage. Le port de Haïfa a été gravement endommagé par les missiles iraniens. Riyad et Abou Dhabi sont en conflit direct sur les moyens de s'adapter à un golfe Persique post-américain où l'Iran sera la puissance dominante.

À l'heure actuelle, le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane (MbS), bien que toujours prudent, semble enclin à trouver un compromis. Le président des Émirats arabes unis Mohammed ben Zayed (MbZ), en revanche, est de facto en guerre contre Téhéran.

L'Europe est en train de s'engager activement dans un suicide politico-économique. Et l'Inde se demande comment résoudre la quadrature du cercle : comment organiser un sommet des BRICS crédible dans le courant de l'année tout en s'alignant sur les États-Unis

À toutes fins pratiques, l'IMEC sombre actuellement dans un profond coma.

Examinons quelques résultats provisoires de la guerre. Près de 1 100 km de voies "ont disparu" de la ligne ferroviaire reliant Fujairah, aux Émirats arabes unis, à Haïfa, 745 km "manquant" entre Jebel Ali, à Dubaï, et Haïfa, et 630 km "font défaut" sur la ligne reliant Abu Dhabi à Haïfa.

L'IMEC se trouve donc fragilisé après la guerre. Plusieurs points névralgiques et infrastructures du corridor ont également été touchés par des frappes de missiles iraniens. Et la guerre n'est peut-être pas finie.

P.E (À SUIVRE...)

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

UN PATRIMOINE EN VOIE D'EXTINCTION

On l'appelle Uskay, Azawak, Slougui, Amarzou, Ouchay.

Espérance de vie : 12 à 16 ans

Origine : Afrique du Nord

Caractère : Intelligent, Alert, Sensible, Fidèle

Robes : Noir, Fauve, Bringé, Sable

Taille : Femelle: 61-68 cm, Mâle: 66-72 cm

Poids : Femelle: 18-23 kg, Mâle: 22-28 kg

Le slougui, appelé lévrier berbère, est un lévrier originaire d'Afrique du Nord. La Fédération cynologique internationale le classe dans le groupe 10.

Il est utilisé pour la chasse et la garde de troupeau.

Le slougui se retrouve en Algérie, Maroc, Tunisie et en Libye.

Cette race est très ancienne, et fut utilisée par les Amazighs depuis fort longtemps. L'art rupestre du Sahara nous en apprend sur l'origine du sloughi : les archéologues ont découvert dans de très anciennes peintures rupestres du Tassili n'Ajjer la représentation de chiens de type slougui, qui peuvent être considérés comme l'ancêtre de cet animal. La Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures notifie que dans l'art rupestre de Tunisie, dans l'Ousselat, sont représentés divers animaux domestiques tels que des bovins, des chèvres et des moutons, tous gardés par le sloughi. En 1998, les chercheurs



Michel Capdéro et François Soleihavoup déclarent à propos de l'art rupestre des stations de Lahsi et Oued Dermel dans l'Atlas saharien, que les chiens qui y figurent sont « si bien dessinés qu'on reconnaît sans peine, avec leur queue caractéristique, longue et relevée en arc, les "sloughis" ou lévriers du Sahara. »

Le slougui est une race distincte des Lévrier d'Asie avec lesquels il est souvent confondu,

tels que le saluki à poil ras ou long, ou le lévrier afghan à poil ras ou long. Des études génétiques récentes le prouvent, de même que le fait que le sloughi ait toujours le poil court.

De nos jours, du fait de réglementations sévères concernant la chasse et l'extinction des espèces dans les déserts et autres milieux, plusieurs de ces chiens sont utilisés par leurs maîtres comme gagne-pain lors de concours canins ou de courses de chiens. Même si cette race a été précisément sélectionnée pour la chasse dans le désert et les montagnes, ceci n'en fait pas un moins bon compagnon pour autant, mais ces animaux nécessitent un plus grand nombre d'heures consacrées à l'exercice physique.

Elles ne sont pas nombreuses les personnes qui veillent, encore, à tenter de perpétuer l'élevage du sloughi et à assurer sa protection et sa promotion pour préserver cette race de lévriers Algérien du déclin.

Le dressage du slougui, un animal particulièrement rapide, débute des les premiers mois suivant sa naissance. « Après les cinq premiers mois il est dressé pour chasser les rats des champs et des lièvres. A partir de l'âge de 18 mois, il est utilisé pour pister les chacals et autres renards ».

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 28 avril 2026

AINSI CONSEILLAIT SOCRATE

Les 25 citations de Socrate à lire absolument et à méditer !

1) « La vraie sagesse est de savoir que vous ne savez rien. »

2) « Une vie sans examen ne vaut pas la peine d'être vécue. »

3) « Le seul bien est la connaissance, le seul mal est l'ignorance. »

4) « Je ne peux apporter de connaissance à un homme, mais je peux le faire réfléchir. »

5) « Soyez ouvert, amical et positif avec toutes les personnes que vous rencontrez; tout le monde mène un combat long et difficile. »

6) « Les grands esprits discutent des idées; les esprits moyens discutent des événements; les petits esprits discutent des gens. »

7) « Dans tous les cas, mariez-vous : si vous tombez sur une bonne épouse, vous serez heureux. Si vous tombez sur une mauvaise, vous deviendrez philosophe, ce qui est excellent pour l'homme. »

8) « Celui qui ne se contente pas de ce qu'il a ne contenterait pas non plus de ce qu'il veut avoir. »

9) « Si vous ne recevez pas ce que vous voulez, vous souffrez; si vous obtenez ce que vous ne voulez pas, vous souffrez; même lorsque vous obtenez exactement ce que vous voulez, vous souffrez encore parce que vous ne pouvez pas le garder avec vous pour toujours. Votre esprit est une situation difficile. Il veut être libre du changement. Sans douleur, sans les obligations de la vie et la mort. Mais le changement est la loi et aucun montant de prétendant va modifier cette réalité. »

10) « Vous pouvez cacher aux autres une action répréhensible, mais jamais à vous-même. »

11) « Le doute est le commencement de la sagesse. »

12) « Pour vous retrouver, assumez le risque de penser par soi-même. »

13) « L'éducation est l'allumage d'une flamme, et non pas le remplissage d'un navire. »

14) « Connais-toi toi-même »

15) « Que celui qui veut faire bouger le monde se déplace d'abord lui-même. »

16) « Le secret du bonheur, voyez-vous, ne se trouve pas dans la recherche du surplus, mais en la capacité de jouir de moins. »

17) « Le secret du changement, c'est de concentrer toute votre énergie non pas à lutter contre le passé, mais à construire l'avenir. »

18) « Je ne suis ni Athénien, ni Grec, mais un citoyen du monde. »

19) « Un trésor de belles maximes est préférable à un amas de richesses. »

20) « Comprendre une question est une demi-réponse. »

21) « La vraie sagesse vient à chacun de nous quand nous nous rendons compte combien peu nous comprenons la vie, nous-mêmes, et le monde qui nous entoure. »

22) « Plus riche est celui qui se contente de peu car la richesse est dans la nature. »

23) « Être c'est faire »

24) « L'esprit est la source de tout pouvoir; vous devenez ce que vous pensez. »

25) « Ceux qui désirent le moins de choses sont les plus près de la vérité suprême. »

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 28 avril 2026

THEODOR BILLROTH, LE PÈRE DE LA CHIRURGIE ABDOMINALE MODERNE

Theodor Billroth est le père de la chirurgie abdominale moderne et l'audacieuse opération qu'il tente et réussit - le 29 janvier 1881 porte encore aujourd'hui son nom.

Billroth est allemand : il est né à Bergen, sur l'île de Rügen, le 26 avril 1829. Mais il enseigne à Vienne depuis 1867 (après des études à Greifswald, Göttingen et Berlin, des voyages d'études à Vienne et Paris, et un enseignement à Berlin, comme assistant, puis à Zurich, comme titulaire). Il est déjà célèbre, à l'époque : il a pratiqué la première œsophagectomie en 1872, la première laryngectomie en 1873 et la première excision d'un cancer rectal en 1876. À chaque fois, il rend compte de ses expériences dans des articles scientifiques - en tout, il en publiera plus de 140 !

Le 29 janvier 1881, il opère Thérèse Keller, une femme de 43 ans, mère de 8 enfants vivants. Elle souffre d'un cancer de l'estomac depuis octobre 1880, & ne peut plus rien avaler sans vomir, à part quelques cuillerées de lait aigre. Elle est très anémiée & sa peau est pâle & sèche ; son pouls est faible. Les médecins ont décelé sous son abdomen une tumeur dure et grosse comme un poing. Elle entre à l'hôpital le 25 janvier, et accepte que Billroth tente l'opération de la dernière chance. Personne avant lui n'a réussi la résection de l'estomac, sauf de façon expérimentale sur des chiens. Il incise l'abdomen juste au-dessus du nombril, sur 11 cm, ligature les vaisseaux et retire une partie importante de l'estomac, le pyllore & les tissus cancéreux qui l'entourent. Puis il attache une partie de l'intestin à l'estomac grâce à 50 points de suture, nettoie avec un antiseptique & referme. L'opération dure une heure et demi.

La santé de Thérèse Keller s'améliore et 20 jours après elle peut manger une escalope viennoise puis un steak le lendemain. Elle quitte même l'hôpital en avril. Elle survit finalement 4 mois et ne meurt que des métastases de son cancer au foie....



Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 29 avril 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
04:20	12:45	16:31	19:38	21:05

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

REDDITION D'UN TERRORISTE À IN GUEZZAM ET ARRESTATION DE 9 ÉLÉMENTS DE SOUTIEN AUX GROUPES TERRORISTES EN UNE SEMAINE

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires d'In Guezzam et 9 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période allant du 22 au 28 avril en cours, indique, mercredi, un bilan opérationnel de l'ANP.

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 22 au 28 avril 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, le terroriste dénommé (H.A) dit (Maazou) s'est rendu aux autorités militaires d'In Guezzam, avec en sa possession un (1) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une quantité de munitions et divers effets, alors que d'autres détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (9) éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont intercepté, en coordination



avec les différents services de sécurité, (44) tentatives d'introduction de (2) quintaux et narco-trafiquants et mis en échec des (35) kilogrammes de kif traité provenant des

frontières avec le Maroc, alors que (8.14) kilogrammes de cocaïne et (1.654.908) comprimés psychotropes ont été saisis, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires", ajoute la même source.

"A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Illizi, In Salah et In Guezzam, des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté (692) individus et saisi (27) véhicules, (285) groupes électrogènes, (174) marteaux piqueurs, des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite".

De même, "(15) autres individus ont été appréhendés et (3) fusils de chasse, (181.440) litres de carburants et (25) quintaux de tabacs ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes", selon le bilan.

Par ailleurs, "les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de (137) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (286) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

RA/APS

EL-OUED

OUVERTURE DU 28E SÉMINAIRE INTERNATIONAL D'ÉVALUATION DES POLITIQUES DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Les travaux du 28e séminaire international intitulé : "Evaluation des politiques de lutte contre la corruption à la lumière des objectifs de développement durable", ont été ouverts mercredi à l'Université Chahid Hamma-Lakhdar d'El-Oued.

La rencontre a été ouverte par la présidente de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), Salima Mousserati, avec la participation du wali d'El-Oued, Larbi Bahloul, du recteur de l'Université d'El-Oued, Pr. Omar Ferhati, de cadres de la HATPLC, d'universitaires et d'experts internationaux, en présentiel et par visioconférence, ainsi que de représentants de départements ministériels nationaux et de la Cour constitutionnelle.

S'exprimant à cette occasion, la présidente de la HATPLC a situé cette rencontre dans le cadre d'un partenariat institutionnel et d'une coopération fructueuse, ainsi que de la mise en oeuvre de la convention signée en 2023 entre la HATPLC et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, afin de renforcer la coopération scientifique et consacrer la recherche acadé-

mique comme levier essentiel d'appui aux politiques publiques.

Et d'ajouter que la corruption n'est plus un simple comportement dévoyé ou une entorse éphémère à la loi, mais constitue un phénomène complexe et une menace structurelle affectant les fondements et piliers de l'Etat moderne, allant jusqu'à menacer la relation entre le citoyen et ses institutions et entraînant un ébranlement de la confiance entre eux, en plus de ses retombées négatives sur le système de gouvernance et, de là, un affaiblissement de l'efficacité des politiques publiques.

Face à ces défis, a poursuivi Mme Mousserati, s'impose une stratégie nationale globale et intégrée, faisant figure de cadre référentiel unifié et de feuille de route claire, engageant l'ensemble des acteurs publics et économiques, ainsi que la société civile, en fédérant leurs efforts de sorte à garantir une complémentarité des rôles et une cohésion dans les interventions.

Elle a souligné que ce séminaire constitue une opportunité d'exposer et d'évaluer les réalisations accomplies, notamment à la lumière des objectifs de développement

durable, notamment le 16e objectif relatif à la mise en place d'institutions efficaces.

Une occasion aussi de concevoir une approche prospective intégrée, en préparation du projet de deuxième mouture de la stratégie nationale pour la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption, sur des bases plus efficaces et innovantes, selon Salima Mousserati.

Une stratégie adossée aux résultats des travaux de ce séminaire et des recommandations qui en découleront, tenant compte aussi des différentes expériences et expertises, dans le cadre d'une approche participative associant les différents acteurs, chacun à son niveau de responsabilité, a expliqué la responsable.

Cette rencontre internationale (29-30 avril) est organisée par la Faculté de Droit et des Sciences politiques et la HATPLC, en coordination avec le Laboratoire des mutations juridiques internationales et leurs répercussions sur la législation algérienne et le Laboratoire des politiques publiques et de l'amélioration du service public en Algérie.

RA

COOPÉRATION BILATÉRALE

RABEHI REÇOIT LE MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE MOSCOU

Le ministre, wali de la wilaya d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a reçu, mercredi au siège de la wilaya, le ministre du Gouvernement de la ville de Moscou, Sergey Cheryomin, avec lequel il a examiné les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale, indique un communiqué des services de la wilaya.

La rencontre a été l'occasion d'un échange bilatéral entre les deux responsables sur les perspectives d'élargissement des domaines de coopération et le partage d'expertises dans divers domaines, outre la présentation d'un exposé sur l'état d'avancement des projets inscrits dans la vision stratégique de développement et de modernisation de la capitale", précise la même source.

Lors de cette rencontre, M. Rabehi

a souligné "l'importance de cette visite, qui reflète la profondeur des relations d'amitié et de coopération entre la République algérienne et la Fédération de Russie, et traduit également la dimension locale du partenariat privilégié entre la wilaya d'Alger et la ville de Moscou".

De son côté, M. Cheryomin a salué "les projets stratégiques inscrits dans les quatre plans", exprimant "la disponibilité de ses services à y contribuer et à partager leur expertise dans ce cadre".

La rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Mohamed El-Habib Ben Boulaid et de cadres des deux parties, conclut le communiqué.

RA

BACCALAURÉAT 2026

ENTRÉE EN PÉRIODE DE CONFINEMENT DE L'ÉQUIPE CHARGÉE DE L'ÉLABORATION ET DE L'IMPRESSION DES SUJETS

L'équipe chargée de l'élaboration et de l'impression des sujets de l'examen du baccalauréat, session juin 2026, est entrée, mercredi à Alger, en période de confinement pour une durée de 45 jours.

Supervisant cette opération, le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a souligné la responsabilité confiée à cette équipe, composée d'inspecteurs hautement compétents et disposant d'une grande expérience professionnelle, choisis avec soin pour accomplir cette mission.

Le ministre a également assuré que "les sujets des épreuves seront puisés des cours dispensés en classes durant l'année scolaire", ajoutant que les inspecteurs veil-

leront à "l'élaboration de sujets adaptés aux différents niveaux des élèves, afin qu'ils soient à leur portée notamment ceux ayant fait preuve de persévérance et d'assiduité durant l'année scolaire".

A cet égard, M. Sadaoui a fait état de "la mobilisation de l'ensemble des moyens organisationnels et logistiques, afin de garantir le bon déroulement de cette opération".

Par ailleurs, le ministre a exprimé "sa satisfaction" quant au déroulement de l'année scolaire actuelle qui touche à sa fin, tout en adressant ses remerciements à l'ensemble des membres de la communauté éducative pour les efforts considérables consentis afin d'assurer sa réussite.

RA